

L'Initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres (IFADEM) est pilotée par le Ministère Burundais de l'Enseignement de Base et Secondaire, de l'Enseignement des Métiers, de la Formation Professionnelle et de l'Alphabétisation (MEBSEMFPFA), en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et avec l'appui de l'Agence Française de Développement (AFD).

<http://www.burundi-ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Charles Bizimana (Atelier de Mathématiques)
Didace Kanyerere (Atelier d'Etude du Milieu)
Concilie Mbwayiba (Atelier de Français)
Daphrose Ndayizeye (Atelier de Français)
Ildephonse Ngarigari (Atelier de Français)
Marie-Goreth Nizigiyimana (Atelier de Français)
Frédérique Ntezahorigwa (Atelier de Français)
Wenceslas Sinabajije (Atelier de Français)

du Bureau d'Études des Programmes de l'Enseignement Primaire (BEPEP)

Alice Nindorera (Atelier de Biologie)
Raphaël Nzoyihera (Atelier de Mathématiques)

du Bureau d'Études des Programmes de l'Enseignement Secondaire (BEPES)

Pierre Nduwayo,
Professeur à l'École Normale Supérieure (ENS)

Thaddée Butare,
Retraité du Ministère de l'Éducation Nationale.

ILLUSTRATIONS

Bicence Alfani Alphonse
Mélanie Roero
Eric Habonimana

AVEC LA COLLABORATION DE :

Louise Bélair (Université du Québec à Trois Rivières, Canada-Québec),
Margaret Bento (Université Paris-Descartes, France),
Blaise C. Djihouessi (Université d'Abomey-Calavi, Bénin).
Valérie Spaëth (Université de Franche-Comté, France),

AVEC L'EXPÉRIENCE DE :

Abdenour Arezki (Université de Bejaïa, Algérie),
Pierre Dumont (Université des Antilles et de la Guyane, France),
Nacuzon Sall (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal),
Jacques Wallet (Université de Rouen, France).

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Mélanie Roero / www.at42.fr
Eric Habonimana

Impression:

NEW DESIGN HOUSE

Pour tout renseignement supplémentaire : contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce livret de l'instituteur IFADEM sont placés sous licence *creative commons* de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.

<http://fr.creativecommons.org>

Deuxième édition 2011-2012

Initiative francophone

pour la formation à distance

des maîtres

ifadem

SÉQUENCE I : LA CORRECTION PHONÉTIQUE	5
<hr/>	
CONSTAT	5
OBJECTIF	5
DIAGNOSTIC	5
MÉMENTO	7
 Comparons les deux langues au niveau des sons	 7
Les voyelles	9
Les semi-voyelles	9
Les consonnes	10
Les groupes consonantiques	10
Le rythme et l'intonation dans la langue française	10
Le rythme, le groupe rythmique et l'accent tonique	10
L'intonation	11
Les erreurs liées aux liaisons et aux enchaînements	12
Les liaisons obligatoires	12
Les liaisons interdites	12
Les liaisons facultatives	12
Les enchaînements	12
 DÉMARCHE DE CORRECTION	 13
La sensibilisation	13
La discrimination	14
La production	14
La production dirigée	14
La production libre	14
 CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES	 15
Sensibilisation	15
Discrimination auditive	16
Discrimination visuelle	20
Production guidée	21
Production libre	22
 CORRIGÉS	 24
BILAN	30
 SÉQUENCE II : L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE	 31
<hr/>	
CONSTAT	31
OBJECTIFS	31
DIAGNOSTIC	31
MÉMENTO	33
 Pourquoi l'enseignement du vocabulaire ?	 33
Qu'est-ce qu'apprendre le vocabulaire ?	34
Enseigner le vocabulaire en contexte	36
Quelques pistes d'exploitation du vocabulaire	37

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE D'UNE LEÇON DE VOCABULAIRE	41
Préalable	41
Les étapes d'une leçon de vocabulaire	41
CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES	43
La synonymie	43
L'antonymie	44
L'homonymie	45
La paronymie	46
Le champ lexical	47
La dérivation	49
Pour te divertir	50
CORRIGÉS	51
BILAN	59
SÉQUENCE III : L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE LA GRAMMAIRE	60
<hr/>	
CONSTAT	60
OBJECTIFS	60
DIAGNOSTIC	60
MÉMENTO	61
Structure de la phrase	61
Le groupe sujet	62
Le groupe verbe	63
Le groupe complément	63
La conjugaison	67
Modes	67
Temps	68
Difficultés récurrentes en conjugaison	69
La concordance des temps	70
La concordance des temps avec « si »	71
Modification du passage du discours direct au discours indirect	71
La transformation passive	73
L'orthographe grammaticale	73
Les homophones grammaticaux	73
Pluriel des adjectifs et des noms	76
Accord du verbe avec son sujet	76
L'accord des participes passés	77
Le participe présent et l'adjectif verbal	78
Règles d'accord	79
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	80
Grammaire-Conjugaison	80
Grammaire-Orthographe	82
CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES	83
La structure de la phrase	83
Conjugaison	85
L'orthographe grammaticale	87
CORRIGÉS	89
BILAN	95

CONSTAT

L’enseignement /apprentissage du français au Burundi commence à l’âge scolaire (6 ans). À cet âge, les élèves ont déjà acquis des habitudes phonétiques et leur système d’audition et de prononciation des sons est entièrement adapté à leur langue maternelle (le kirundi). Quand ils apprennent un nouveau son du français, ils ont tendance à le rapprocher de l’un des sons les plus proches du kirundi aussi bien à l’oral qu’à l’écrit. C’est le phénomène d’interférences linguistiques. Du point de vue phonétique, les élèves commettent des erreurs de prononciation, de rythme, d’intonation... qui souvent nuisent à la communication et à l’apprentissage de l’écrit. L’enseignement/ apprentissage d’une langue, qui répond à un besoin de communication, ne saurait donc se passer d’une pratique phonétique minimale.

OBJECTIF

L’objectif de cette séquence n’est pas d’initier un cours de phonétique systématique mais de fournir à l’instituteur des outils lui permettant de relever et de corriger certaines difficultés de l’élève afin de lui permettre d’exprimer ses idées et ses intentions de manière à être compris aisément et sans effort par son interlocuteur.

Après avoir suivi cette séquence, l’instituteur sera capable de repérer les erreurs de prononciation, de rythme, d’intonation, d’enchaînement et de liaisons commises par ses élèves et de proposer une démarche et des exercices appropriés de correction phonétique.

► **LA SÉQUENCE COMPORTE 30 PAGES, ELLE SE COMPOSE DE 6 PARTIES :**

- ➔ Une série d’exercices préalables : le diagnostic.
- ➔ Un apport de connaissances : le memento.
- ➔ Des conseils et des activités pour permettre une démarche pédagogique efficace : la démarche de correction.
- ➔ Une série d’exercices pour la classe : concevoir des activités pour les élèves
- ➔ Le corrigé des exercices proposés.
- ➔ Votre bilan personnel.

DIAGNOSTIC

Que savez-vous pour commencer ?



Auto - test 1 : Répondez par oui ou non


	OUI	NON
1. Le français et le kirundi sont des langues à tons.		
2. Les voyelles du Kirundi et du français sont identiques.		
3. Les semi-voyelles du kirundi et du français sont identiques.		
4. En français tout comme en kirundi une lettre correspond à un son.		
5. En français, un son peut correspondre à plusieurs graphies.		
6. En français, un groupe rythmique peut avoir douze syllabes.		
7. En français, les noms communs employés sans articles peuvent constituer des groupes rythmiques. Femmes /hommes/ garçons et filles sont allés au marché		
8. En français, l’accent tonique est toujours placé sur la dernière syllabe du groupe rythmique.		
9. En français l’intonation est porteuse de sens.		
10. Selon l’intonation, une même phrase peut avoir deux sens différents.		



Auto - test 2 : Dans les cas suivants, indiquez si les liaisons sont obligatoires, interdites ou facultatives.

	OBLIGATOIRES	INTERDITES	FACULTATIVES
1. Avec l'auxiliaire être			
2. Entre un nom et un adjectif post-posé			
3. Entre un verbe et son pronom sujet			
4. Après les adverbes interrogatifs			
5. Dans une communication familière/			
6. Entre un nom et son déterminant			
7. Dans les expressions figées			
8. Après un pronom personnel dans une inversion			

Auto - test 3 : Indiquez les liaisons obligatoires et interdites dans le texte ci-dessous

 La rentrée

Dans la cour de l'école, les élèves chantent Burundi Bwacu. Ensuite, ils entrent en classe et s'assoient. Le nouveau maître entre et dit :

- Bonjour les enfants. Je m'appelle Gahungu Gérard.
- Bonjour Monsieur, répondent les élèves.
- Maintenant, je vais faire l'appel. Quand vous entendez votre nom, vous vous levez et vous dites : « Présent, Monsieur » pour les garçons, et « présente, Monsieur » pour les filles.
- Bahaga Pascasie.
- Présente, Monsieur.
- Kagabo Michel. Joseph se lève et dit : « Michel est absent, il est malade, il a très mal à la tête.
- Vous irez lui rendre visite ce soir.

Solutions pages 25-29

→ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si vous avez fait peu ou pas d'erreurs, lisez la séquence pour renforcer vos acquis.

Si vous avez une bonne réponse sur deux, lisez la séquence et tentez de mieux comprendre quelles sont vos principales difficultés.

Si vous avez beaucoup de mauvaises réponses, (re) lisez attentivement la séquence !

MÉMENTO

QU'EST-CE QUE LA PHONÉTIQUE ?

Selon l'étude de Queen's University at Kingston trouvé sur le site <http://post.queensu.ca/lessardg/cours/215/chap2.html> « la phonétique est l'étude scientifique des sons du langage. Elle exclut des sons non langagiers produits par les êtres humains, comme les toux, les raclements de gorge..., même s'ils servent parfois à communiquer. Elle exclut aussi les sons non-humains ».

D'après cette étude, la phonétique se divise en trois domaines :

- La phonétique articuloire : elle s'occupe de l'activité des cordes vocales, de la bouche, etc. qui rendent possible la parole.
- La phonétique acoustique : elle examine les caractéristiques d'émission des sons du langage. Par exemple, le son [s] en français a une fréquence plus élevée (tonalité aiguë) que le son [ʃ] (tonalité grave).

Ex. : sou (tonalité aiguë)
chou (tonalité grave)

- La phonétique auditive : elle examine les phénomènes de perception des sons du langage par les êtres humains et nous permet de saisir une syllabe accentuée, sa durée et son intensité.

En phonétique, ce n'est pas l'orthographe qui importe, mais la prononciation. Il existe une façon de représenter les sons. Pour les représenter, on se sert de l'Alphabet Phonétique International (API). Dans cet alphabet, chaque son est représenté par un symbole. L'API permet de représenter tous les sons possibles sans tenir compte de leur graphie :

Ex. : [t] : attente, éteindre, thé.
[s] : sot, assurance, descente, attention

Quand on se sert de l'API pour représenter les prononciations, on les entoure par des crochets ([]). Ainsi, le mot *veau* se transcrit en API [vo].

Il est possible de faire de la phonétique en opposant deux langues pour saisir leurs différences et leurs ressemblances.

Nous allons comparer la phonétique du kirundi à celle du français au niveau des sons, du rythme et de l'intonation puis nous évoquerons les liaisons et les enchaînements en français.

➤ COMPARONS LES DEUX LANGUES AU NIVEAU DES SONS



Les difficultés rencontrées

La plupart des erreurs de prononciations commises par les élèves burundais en français résultent du fait que les deux langues utilisent des systèmes phonétiques qui, malgré quelques ressemblances, sont très différents ; en témoigne le tableau suivant (adapté de : *Les Techniques d'apprentissage*, B.E.R., Bujumbura, février, 1985, p.p.8-10) auquel vous pourrez vous reporter dans la suite du cours.

API	KIRUNDI		FRANÇAIS	
	GRAPHIE	EXEMPLES	GRAPHIE	EXEMPLES
VOYELLES				
[i]	i	ivi-ikibira	i-î-ï-y	lit-île-haïr-analyse
[y]			u-û-uë-eû	jupe-flûte-aiguë-eûmes
[u]	u	umutntu	ou-ôu-où	poupée-goûter-où
[e]	e	ewe-ego	e-er-ez-ai-es-et	bébé-chanter-chez-j'ai-des-et
[ɛ]			è-ë-e-et-ai-er-el-ei	mère-Raphaël-verbe-rejet-lait-fer-sel-pleine
[ø]			eu-oeur-eû	bleu-œufs-jeûne
[ɘ]			e	aimablement
[œ]			eu-oeu	heure-œuf
[o]		ingo-inkono	o-au-eau-ô	repos-saut-peau-tantôt
[ɔ]			o-au	orgueil-Paul
[a]		abana	a-â	mardi
[ɑ]			â	pâte
VOYELLES NASALES				
[ɛ̃]			in-im-ain-aim-ein-eim-yn-ym-en	Indifférent-impoli-nain-faim-plein-sympathique-larynx-thym-chiendent
[œ̃]			un-um-eun	un-parfum-à jeûn
[ɔ̃]			on-om	on-pont-ombre
[ã]			an-am-en-em-aon	champion-enfant-temps-paon
SEMI-VOYELLES				
[j]	y	Yakobo	i+v-il-ill-voy+y-y	sien-portail-famille-noyau-envoyer-yeux
[ɥ]			i+voy	puits-nuage-nuée
[w]	w	iwacu	ou+voy-oi-oin	oui-foire-loin
CONSONNES				
[p]	p	ipampa	p-pp	père -appétit
[b]	(m)b	imbere-imbo	b-bb	robe-abbé
[m]	m	amata	m-mm	
[f]	f	ifuku	f-ff-ph	farine-effacer-photo
[v]	v	amavuta	v-w-f	venir-wagon-neuf ans
[pf]	pf	impfizi		

[t]	t	ibati	t-th-d	tissu-latte-thé-grand-oncle
[d]	d	data	d-dd-dh	dot-addition-adhérer
[n]	n	inanasi	n-nn	notice-annuel
[s]	s	sabina	s-ss-c-ç-sc	seau-tissu-cirage-façon-scie-six
[z]	z	izuru	z-s-x	zéro-rose-xavier
[ts]	ts	umushatsi		
[l]			l-ll	lire-ballon
[r]	r	itara		
[ʃ]	sh	ishure	ch-sch-sh	chat-schéma-short
[ʒ]	j	ijambo	j-g-ge	joli-girafe-pigeon
[ŋ]	ny	inyoni	gn	Gagner
[ŋ]	ng	ingoma		
[c]	c	icumumu		
[g]	g	ikigori	g-gu-c-x	gâteau-guitare-second-examen
[k]	k	ikawa	c-cc-cu-q- qu-cqu-k- ch-x	café-accès-cueillir-coq-queue-grecque-kilo-technique-taxi
[h]	h	amahanga		
[R]			r-rr-rh	route-arranger-rhume

S'il y a des difficultés à prononcer un mot auquel on fait face, il faut recourir au dictionnaire pour vérifier sa transcription en Alphabet Phonétique International (API) qui renseigne sur sa prononciation.

Ex. : Le mot gageure se prononce [ga3yR] au lieu de [ga3œR].

Nous allons étudier successivement : les voyelles, les semi-voyelles et les consonnes.

► Les voyelles

Alors que le kirundi n'utilise que cinq voyelles orales, le français en utilise seize dont douze orales et quatre nasales. De là naissent des difficultés et erreurs de prononciation, notamment, l'élève burundais aura tendance à dénasaliser tous les sons. Il en résulte souvent des confusions pouvant altérer les sens du message. Une voyelle est dite orale lorsqu'elle est uniquement émise par la bouche. Elle est dite nasale lorsqu'elle est émise par la bouche mais aussi par le nez.

Ex. : - « beau » au lieu de « bon »

- « mais » au lieu de « main »

- « chat » au lieu de « chant »

- « Paul est assis à côté du pot » au lieu de « Paul est assis à côté du pont ».



Nous vous

invitons à chercher d'autres exemples !

De plus, certaines voyelles existent dans les deux langues mais se lisent différemment ; c'est le cas de « u » qui se lit [u] en kirundi et [y] en français. Comme le son [y] n'existe pas en kirundi, l'élève aura tendance à le rapprocher du son le plus proche, ce qui, dans la communication, crée des erreurs pouvant nuire au sens.



Nous vous

invitons à chercher d'autres exemples !

Ex. : « roue » au lieu de « rue » ou « bis » au lieu de « bus ».

Il existe aussi en français des variantes dans les deux phonétiques de voyelles, dites fermées, ouvertes ou moyennes, qui n'existent pas en kirundi. La mauvaise prononciation de ces sons crée des erreurs pouvant entraîner des modifications de sens. Ainsi, un écolier lira « paix » au lieu de « peu » ; « lait » au lieu de « le » ; « sait » au lieu de « se ».

► Les semi-voyelles

Le kirundi ne comporte pas de semi-voyelles contrairement au français qui en compte trois.

Ex. : [j] de pied, feuille, ail, ... [w] de roi, oui, ..., [ɥ] de lui, puits ; ...



Nous vous

invitons à chercher d'autres exemples !

► Les consonnes

Certaines graphies du français n'existent pas en kirundi ; il s'agit de « q », « x » et « l ». D'ailleurs, cette dernière n'a aucune correspondante phonétique en kirundi, elle est généralement remplacée par le son [r]. Ainsi, il lira « rit » au lieu de « lit », « rare » au lieu de « l'art », « prix » au lieu de « pli ». Par ailleurs, en kirundi, un son correspond à une seule graphie alors qu'en français un son peut avoir plusieurs graphies :

[k] : cahier, **qu**atre, **k**ilo, **acq**uisition...

[s] : saison, classe, leçon, **sc**ie, **s**ix, attention...

[z] : onze, rose, dixième...

[] : **schéma**, **chemise**...

[f] : fait, **efface**, **phrase**...

[3] : **jupe**, pigeon, girafe...

► Les groupes consonantiques

Étant donné que certains groupes consonantiques n'existent pas en kirundi, leur lecture en français se fait avec difficulté ; l'élève a tendance à glisser une voyelle d'appui entre les consonnes.



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

Ex. : « ins**i**allation » au lieu de « installation » ; « piné » au lieu de « pneu », « s**i**tation » au lieu de « station » ; « pil**u**me » au lieu de « plume »...

► LE RYTHME ET L'INTONATION DANS LA LANGUE FRANÇAISE

► Le rythme, le groupe rythmique et l'accent tonique

Le rythme de la phrase française est généralement créé par la place de l'accent tonique (´) qui frappe la dernière syllabe prononcée d'un groupe de mots appelé groupe rythmique (/).



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

Ex. : La semaine dernière / Jean est allé au marché/ pour acheter deux coqs.

Nous avons dans cette phrase trois accents toniques qui sont sur « dernière », « marché » et « coqs » ainsi que trois groupes rythmiques qui viennent après chacun de ces mots.

Un groupe rythmique est un ensemble de syllabes qui constitue une unité de sens et dont la dernière est porteuse de l'accent tonique. Pour une communication efficace (compréhension et production) un groupe rythmique ne devrait pas dépasser sept syllabes.

L'accent tonique est l'accent normal du français lorsqu'on parle sans émotion, sans affection, sans insistance. Bien qu'il soit appelé accent tonique, il se marque par un allongement de la syllabe (en général, la syllabe accentuée est deux fois plus longue que les autres).

L'accent tonique est toujours placé sur la dernière voyelle prononcée.

Ex. : Paris, administrat**ion**, immensit**é**, chocolat.

Quand un mot se termine par un « e » muet, l'accent tonique est sur la voyelle avant le « e » muet.

Ex. : aime, entre, table, quatre, prennent.

Le « e » final est accentué dans le seul cas du pronom personnel « le ».

Ex. : Prends-**le** ! Mange-**le** ! Donne-**le** !

En définitive, le non respect du rythme conduit à une déformation du message. Ainsi, les erreurs les plus récurrentes liées au rythme sont notamment de trois ordres :

1. L'oubli d'une lettre

Ex. : « Il va à # école demain » au lieu de « Il va à l'école demain »

2. L'ajout d'une voyelle ou d'une syllabe accentuée.

Ex. : Ils adorent la vie.

En allongeant démesurément le son « do », on met l'accent sur la dernière voyelle et le découpage syllabique normalement qui devrait être a/dorent devient a/do/rent.

3. L'ajout d'un phonème y compris les liaisons.

Ex. : Il est trop petit (en prononçant le t final). Il va à Paris (en prononçant le s).



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

LES ERREURS LIÉES AUX LIAISONS ET AUX ENCHAÎNEMENTS

On parle de liaison lorsqu'une consonne écrite non prononcée se lie à la voyelle initiale du mot suivant pour former une nouvelle syllabe.

Ex. : Grand arbre [gRâtaRbR] Les enfants [lezâfâ]



Toute consonne finale non prononcée n'entraîne pas forcément une liaison. Il existe des liaisons obligatoires, interdites et facultatives.

► Les liaisons obligatoires

Elles marquent une relation étroite entre les mots en contact et se retrouvent généralement :

- **entre un nom et son déterminant** : des étoiles ; ces écoles ; de bons amis
- **devant un « h » muet initial** : de beaux habits ; un vieil homme ; de belles histoires ; des herbes
- **entre un verbe et son pronom sujet** : vous avez du retard ; ils écrivent de belles histoires
- **dans des expressions figées** : à tout à l'heure ; tout à coup ; tout à fait ; sous entendu
- **avec des conjonctions, des prépositions ou des adverbes monosyllabiques** : en attente ; quant à eux ; quand il ; très élevé
- **avec le verbe auxiliaire être** : il est en congé

Souvent la consonne liée change de nature : « s » et « x » deviennent « z », « d » devient « t » :

« quand il reviendra » se prononce [Kâtil].

► Les liaisons interdites

Les liaisons sont interdites à la frontière de deux groupes rythmiques et syntaxiques importants :

- **entre un groupe nominal et un groupe verbal** : les élèves # attendent
- **entre un nom et un adjectif post-posé** : un étudiant # intelligent, un enfant # américain...
- **devant un « h » aspiré** : ce sont des # héros ; des # huttes ; des # handicapés ; des # hurlements...
- **après le pronom personnel dans une inversion** : Ont-ils # averti leurs parents ?
- **après les noms propres** : Louis # élève la voix.
- **après l'adverbe interrogatif « combien »** : Combien # en voulez- vous ?
- **dans certaines expressions figées** : nez # à nez ; mort # ou vif...
- **avec les conjonctions « et » et « ou »** : du vin # ou du lait ? Bon # et sage...



Nous vous

invitions à chercher
d'autres exemples !

► Les liaisons facultatives



Nous vous

invitions à chercher
d'autres exemples !

Elles dépendent du niveau de langue et de la situation de communication : en situation familière ou informelle, on supprime certaines liaisons qui, en discours officiel, sont indispensables :

Ex. : « Je vais écrire » peut aussi se dire « Je vais # écrire »

► Les enchaînements

Dans un groupe rythmique, la voix ne s'arrête pas entre les mots. Lorsqu'on prononce la consonne finale d'un mot avec la voyelle du mot qui suit (avec formation d'une nouvelle syllabe), on parle d'enchaînement consonantique.

Ex. : Il habite à Muramvya.

Elle habite à Muramvya.

Lorsque deux voyelles qui se suivent forment une seule syllabe, on parle d'enchaînement vocalique.

Ex. : Tu as un vélo ?

J'ai une amie.

DÉMARCHE DE CORRECTION

La correction phonétique est une activité qui consiste à remédier aux difficultés, de l'apprenant sur le son, le rythme, l'intonation, les liaisons et les enchaînements vocaliques et /ou consonantiques. Une mauvaise prononciation peut empêcher toute communication en français ou créer des malentendus. Travailler sur la correction phonétique en classe est donc absolument nécessaire. Cette activité intervient chaque fois que de besoin dans une classe de français ou d'autres disciplines.

Nous vous invitons à (re) découvrir les étapes de la correction phonétique, puis à concevoir des activités pour les élèves.

Les étapes de la correction phonétique

La plupart des erreurs phonétiques relèvent d'une mauvaise perception des sons de la langue cible, l'élève ayant déjà acquis ceux de sa langue maternelle. Pour rétablir une correction phonétique, l'instituteur doit adopter une attitude souple pour ne pas démotiver les élèves.

La durée d'une séance de phonétique pour des enfants doit être relativement courte (entre 10 et 20 minutes en fonction de la taille de la classe) pour prévenir le phénomène de surdité et d'ennui.


La correction phonétique se fait en trois étapes :

Sensibilisation → Discrimination → Production

▶ **LA SENSIBILISATION**

À cette étape, l'instituteur, ayant déjà ciblé une difficulté quelconque chez les élèves, choisit une liste de mots ; d'expressions ou de phrases qu'il fait écouter sans aucune autre exploitation (syntaxique, sémantique ou lexicale). Pour familiariser ses élèves aux sons, au rythme ou à l'intonation, l'instituteur utilise les mouvements de la bouche (arrondissement ou étirement des lèvres) pour faire percevoir les différents sons.

Il procède par deux types d'exercices :




SENSIBILISATION VISUELLE	SENSIBILISATION AUDITIVE
<p>L'instituteur propose à l'élève d'émettre des sons à partir du fonctionnement correct de l'appareil phonatoire. On propose par exemple à l'élève l'arrondissement des lèvres pour la prononciation des voyelles [o], [y], [u] ou leur écartement pour les voyelles [i], [e],...</p>	<p>Pour chaque difficulté (de prononciation, de rythme ou d'intonation), l'instituteur propose un exercice qui la met clairement en relief. La correction est donc basée sur l'audition des modèles.</p> <p>Ex. :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour le son [y] : lu –lune-lunette-plumes-cuvettes... - Pour le son [ɔ̃] : son-pont-salon-onde-oncle... - Pour le son [l] : lit-latte-élève-lion - Pour le son [R] : rire-riz-rue-rare-rime. <div style="text-align: center;">  <p>(Ressource audio)</p> </div>



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

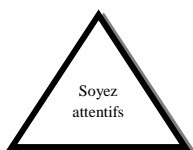
► LA DISCRIMINATION

À cette phase, à l'aide d'exercices variés, l'instituteur essaie d'amener les élèves à comparer et à distinguer les faits articulatoires (prononciation) et prosodiques (rythme et intonation).

	CONSIGNES	EXEMPLES
1	Écoute les quatre paires de mots et dis si c'est le 1 ^{er} ou le 2 ^{ème} mot qui contient un son nasal	 main / me bonne / bon personne / raison année / an
2	Écoute les phrases suivantes et dis si elles sont déclaratives, interrogatives ou exclamatives :	 - Il pleut ? - Il pleut. - Il pleut !
3	Combien de fois entends-tu le son [R] dans la phrase ?	 « À son retour, il relira tes travaux »
4	Écoute et compte les groupes rythmiques :	- Ton frère/ vient dîner/ à la maison/ avec une amie. - Un thé au lait/ et un sandwich/ s'il vous plaît ! - Il vient lundi/ à Kirundo. - Il vit à Kanyinya.



Nous vous
invitions à chercher
d'autres exemples !



► PRODUCTION

À cette phase, l'instituteur essaie d'amener l'élève à développer des automatismes articulatoires et prosodiques lui permettant de s'exprimer aisément dans la langue cible. Cet apprentissage se fait en deux étapes :

► La production dirigée

Au cours de cette étape, l'instituteur guide l'élève en lui proposant des exercices illustrant une difficulté ciblée.

Exercice 1 : Trouve cinq mots contenant le son [y], [k],... et utilise-les dans des phrases complètes.



.....

Exercice 2 :  Lis autrement cette phrase pour changer l'orientation du message : il est malade.



Exercice 3 :  Écoute la phrase suivante puis établis un nouvel ordre des groupes rythmiques pour changer le message:

Benoît écrit au tableau. (Intonation d'une phrase déclarative)

Benoît, écris au tableau ! (Intonation d'une phrase impérative)




► Production libre

À cette phase, l'instituteur veillera à ce que l'élève utilise les acquis des phrases précédentes dans diverses situations de communication, lors des séances d'expression orale, de lecture, de jeux de rôles, chants ou toute autre activité.

Exemple 5 : Écoute les liaisons et enchaînements dans cette présentation d'un élève

Je m'appelle Richard Bahizi. J'ai dix ans. Je suis en 3^{ème} année primaire au Burundi. Je te présente ma famille. Regarde la photo. La dame à gauche, c'est ma mère. Mon père est à côté d'elle. Il s'appelle Alphonse. Il est pharmacien. La fille avec une robe rayée s'appelle Anne, c'est une gentille fille ! Elle a treize ans.

 Pour tous ces exemples, l'instituteur devra se constituer en modèle.

Exercice 1 : À partir de ces exemples, créez des exercices de sensibilisation pour les sons [ɔ̃], [ã], [ɛ], [j]



Exercice 2: Créez au choix un exercice sur le rythme, l'intonation, ou les liaisons et les enchaînements.



► DISCRIMINATION AUDITIVE

► Pré-requis

L'élève a déjà une bonne perception des sons, des mots et des phrases du français.

► Objectif :

Dans une situation de communication donnée (listes de mots ou d'expressions ou de phrases ou d'actes de parole), l'élève doit pouvoir comparer et distinguer les sons, le rythme ou l'intonation qu'il perçoit pour en déduire du sens.

► Énoncé et déroulement de l'activité :

Tenant compte des difficultés phonétiques qu'éprouvent les élèves, l'instituteur établit une liste de mots ou de phrases qu'il fait écouter, comparer et distinguer. Les éléments à comparer doivent être bien choisis afin de bien illustrer la difficulté ciblée.



► Résultats attendus pour les instituteurs :


Capacité des instituteurs à choisir des mots ou des phrases présentant les éléments mal discriminés pour les faire comparer et distinguer par les élèves.

► Rôle du tuteur :

Le tuteur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de discrimination auditive :


Exemple 1 :  Tu vas entendre une série de mots groupés deux par deux.  Dis s'ils sont identiques ou différent.

 L'élève ne doit pas voir les mots car cela constituerait une aide à la discrimination auditive.

1. Pour/pur
2. Sur/sur
3. Lis/lus
4. Douze/douze
5. Cri/cri

Corrigé


1. différents 2. identiques 3. différents 4. identiques 5. Identiques


Exemple 2 :  Écoute les mots et indique par une croix dans le tableau lorsque tu entends le son [i], [y] ou [u]

	[i]	[y]	[u]
1. Jour			
2. Pur			
3. Farine			
4. Peinture			
5. Choisir			
6. Bouteille			
7. Aucune			
8. Service			
9. Doux			

Corrigé

	[i]	[y]	[u]
1. Jour			X
2. Pur		X	
3. Farine	X		
4. Peinture		X	
5. Choisir	X		
6. Bouteille			X
7. Aucune		X	
8. Service	X		
9. Doux			X

 Pour tous ces exemples, l'instituteur devra se constituer en modèle.

Exercice 3 : Créez un exercice sur le même modèle pour les sons [I] et [R]. 


.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 4 : Proposez un exercice de discrimination auditive sur les voyelles nasales. Tu peux sortir des modèles proposés. 

.....

.....

.....

.....

.....

Voici le modèle d'exercice pour travailler le rythme, les liaisons et l'intonation
Exemple sur le rythme : Détermine les syllabes comme dans l'exemple.

Ex. : Bon / soir / ma / dame = quatre syllabes



- Bonjour monsieur.....
- Comment allez-vous ?.....
- Ça va bien, merci beaucoup.....
- Et toi, comment vas-tu, ma chère Nathalie ?.....
- Je vais très bien. Il fait si beau.....

Corrigé

- Bon/jour /mon/sieur= quatre syllabes.....
- Com/ment al/lez/-vous ?/= quatre syllabes.....
- Ça/ va/ bien/, mer/ci/ beau/coup./ = sept syllabes.....
- Et/ toi/, com/ment/ vas/-tu/, ma/ chère/ Na/tha/lie ?/ = onze syllabes.....
- Je/ vais/ très/ bien/. Il/ fait/ si/ beau/ = huit syllabes.....

Exercice 5 : Sur ce modèle, créez des exercices sur le rythme.

.....

.....

.....

.....

.....



Exemple sur les liaisons : À partir des énoncés ci-après, note les cas de liaisons obligatoires et ceux de liaisons interdites



	Liaisons obligatoires	Liaisons interdites
1. Les autos		
2. Et alors		
3. Enfant discipliné		
4. Très étonné		
5. Des haricots		
6. Ils ont		
7. La leur ont-ils annoncée ?		
8. Tout à fait		
9. Denis écoute		
10. Du pain ou de la pâte		
11. Quelques élèves		

Corrigé

1. obligatoire 2. interdite 3. interdite 4. obligatoire 5. interdite 6. obligatoire
6. interdite 8. obligatoire 9. interdite 10. interdite 11. obligatoire

Exercice 6 : À partir de ce modèle, créez des exercices sur la liaison.



.....


.....

.....

.....

.....

.....

Exemple sur l'intonation :  Les phrases que tu vas entendre ont-elles le même sens ou un sens différent ?



	Identiques	Différents
1. Ils sont arrivés hier. Ils sont arrivés hier !		
2. Elles sont toutes malades. Elles sont toutes malades !		
3. C'est important. C'est important.		
4. Comme il fait beau ! Comme il fait beau !		
5. Vous allez nous quitter ? Vous allez nous quitter !		
6. Ce n'est pas possible. C'est n'est pas possible !		

Corrigé

- | | |
|---------------|---------------|
| 1. différents | 4. identiques |
| 2. différents | 5. différents |
| 3. identiques | 6. différents |

Exercice 7 : Proposez un exercice de discrimination auditive sur le rythme, la liaison ou l'intonation. Vous pouvez sortir des modèles proposés.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

► DISCRIMINATION VISUELLE

► Pré-requis

Capacité à lire les énoncés proposés.

► Objectif :

Identifier les difficultés phonétiques des élèves et prévoir des exercices de remédiation.

► Énoncé et déroulement de l'activité :

Tenant compte des difficultés phonétiques qu'éprouvent les élèves, l'instituteur établit une liste de mots ou de phrases qu'il fait lire, comparer et distinguer. Les éléments à comparer doivent être bien choisis afin de bien illustrer la difficulté en jeu.

► Résultats attendus pour les instituteurs :

Capacité des instituteurs à choisir et à faire lire des énoncés illustrant la difficulté phonétique envisagée, de les faire comparer pour les distinguer.

► Rôle du tuteur :

Le tuteur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de discrimination visuelle

Exemple 1 : Lis les mots suivants et encadre le son [y]

Surmonte mouchoir rugir moisissure rougir poubelle mouvement

Corrigé : s [u] rmonter mouchoir r[u]gir moisiss[u]re rougir poubelle mouvement



Exemple 2 : Voici une liste de mots. Souligne la graphie du son [k].

les cendres capitaine kilo le trafic fabrication hameçon

la piqûre le nickel célébrer Cécile paquet cette

Corrigé : les cendres capitaine kilo le trafk fabrication hameçon la piqûre le nickk
célébrer Cécile paquet cette



Exemple 3 : Souligne la graphie du son [l].

Tiens ! Quand Cynthia a faim, elle tète le sein de sa mère puis elle mange du pain. Tout le monde la trouve sympathique quand elle est rassasiée et surtout quand elle joue avec le lapin de sa sœur.

Corrigé : Tiens ! Quand Cynthia a faim, elle tète le sein de sa mère puis elle mange du pain. Tout le monde la trouve sympathique quand elle est rassasiée et surtout quand elle joue avec le lapin de sa sœur.



Exercice 8 : Sur ces modèles, créez des exercices de discrimination visuelle pour les sons [s] et [j].



.....

.....

.....

.....

.....

► PRODUCTION GUIDÉE

► Pré-requis

L'élève perçoit et distingue déjà les sons du français ainsi que les effets communicatifs du rythme et de l'intonation dans les énoncés des actes de parole.

► Objectifs :

L'instituteur doit être capable de choisir des situations de communication et de formuler des consignes de nature à susciter l'expression des élèves et de remédier aux difficultés ciblées.

► Énoncé et déroulement de l'activité :

Tenant compte des difficultés phonétiques qu'éprouvent les élèves du point de vue de la prononciation, du rythme et de l'intonation, l'instituteur donne une consigne permettant de produire des énoncés significatifs.

► Résultats attendus pour les instituteurs :

Capacité à élaborer des consignes permettant de corriger les difficultés phonétiques des élèves.

► Rôle du tuteur :


Le tuteur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de production guidée

Exemple 1 :  **Écoute et répète les paires de mots suivants**

1. gras/ grand ; chanter / chante
2. Jeanne/ Jean ; cane/ quand



Exemple 2 :  **Écoute et répète les phrases suivantes**

1. Quelle belle ville !
2. Léocadie lave la blouse blanche avant d'aller à l'école.



Exemple 3 : **À partir des phrases suivantes, fais varier les groupes rythmiques pour changer le sens du message**

Les enfants, des parents avertis, se sont rendus à l'école le jour de la proclamation.



Exemple 4 : **Fais varier l'intonation pour changer l'intention du message**

Nous avons gagné.



Exemple 5 :  **Écoute le modèle et fais une lecture expressive de ce texte pour tes camarades**

C'est important de savoir lire. Grâce à la lecture, je peux comprendre des bandes dessinées amusantes. Savoir lire est utile parce que je peux comprendre, par exemple, une recette de cuisine. Il y a plein de documents qu'on a besoin de lire : les notices de médicaments, les modes d'emploi,... mais aussi les règles d'un jeu. À mon avis, savoir lire est plus important que savoir compter.



Exemple 6 : **Trouve 3 mots contenant le son [z] et ayant des graphies différentes puis utilise-les dans ces phrases**



Corrigé : Voici des exemples de mots et de phrases : hexagone, losange, zigzag

- 1) L'hexagone est un polygone à six côtés et six angles.
- 2) Il a acheté un terrain qui a la forme d'un losange.
- 3) Le véhicule a fait beaucoup de zigzag avant de cogner ce mur.

Exercice 9 : **À partir des modèles ci-dessus, créez des exercices de production guidée sur des sons qui posent problème à tes élèves.**



.....

.....

.....

.....

▶ **PRODUCTION LIBRE**▶ **Pré-requis**

Maîtrise du système phonétique et de l'intonation du français.

▶ **Objectifs :**

Dans des situations de communication données, l'élève doit être capable de produire des énoncés significatifs pour traduire sa pensée, ses intentions et ses sentiments.

▶ **Énoncé et déroulement de l'activité :**

Comme la production libre s'évalue au cours des diverses activités de pratique de la langue telles que la lecture, les leçons de grammaire, de conjugaison, d'expression orale... les énoncés ainsi que la démarche méthodologique dépendent de l'activité envisagée.

▶ **Résultats attendus pour les instituteurs :**

Capacité à proposer une variété d'activités de production permettant de remédier aux difficultés des élèves.

▶ **Rôle du tuteur :**

Le tuteur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de production libre.

Exemple 1 : Tu reviens de l'école et tu vois à quelques mètres une voiture accidentée.


En une ou deux phrases, exprime trois sentiments différents. N'oublie pas de respecter l'intonation (pauses, exclamation...)

L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement et note les difficultés éventuelles pour une remédiation ultérieure.

**Exemple 2 : Tu as participé au mariage de ton cousin. Raconte à tes camarades de classe le déroulement de la fête.**

Prends soin de ton intonation, de ton rythme et fais attention aux liaisons et enchaînements.

L'instituteur laisse les élèves raconter le déroulement de la fête de mariage et note les difficultés éventuelles pour une remédiation ultérieure.

**Exemple 3 :  Écoute le modèle et déclame le poème suivant pour louer ta maman. Sois attentif au rythme, à l'intonation ainsi qu'aux sentiments exprimés par l'auteur**

 À ma mère

Femme noire, femme africaine, ô toi ma mère, je pense à toi...

Ô Dâman, Ô ma mère, toi qui me portas sur le dos, toi qui m'allaitas, toi qui gouvernas mes premiers pas, Toi qui la première m'ouvris mes yeux aux prodiges de la terre, je pense à toi...

Femme des champs, femme des rivières, femme du grand fleuve, Ô toi ma mère, je pense à toi...

Ô toi Dâman, ma mère, toi qui essayais mes larmes, toi qui me réjouissais le cœur, toi qui patiemment supportais mes caprices, comme j'aimerais encore être près de toi, enfin près de toi!

Femme noire, femme africaine, ô toi la mère, merci ; merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils, si loin si près de toi !

Camara Laye, *L'Enfant noir*, Plon

Exercice 10 : À partir de ces exemples, créez à votre tour des exercices de production libre.



.....
.....
.....

Exercice 11 : À partir d'une situation-problème dans votre classe, choisissez un élément de difficulté (soit de prononciation, soit de rythme/intonation, soit de liaisons/ enchaînements), puis construisez une activité originale pour illustrer chacune des étapes de correction (sensibilisation, discrimination, production). Pour cet exercice, vous pouvez aussi vous inspirer des activités proposées dans ce chapitre.



.....
.....
.....
.....
.....
.....

Exercice 12 : Testez l'activité précédente dans votre classe et commentez-en le résultat.



.....
.....
.....
.....
.....

CORRIGÉS**AUTO-TESTS****Auto-test 1 :**

1. Non, seul le kirundi est une langue à tons.
2. Non, le français a seize voyelles dont quatre nasales alors que le kirundi n'en a que cinq toutes orales.
3. Non, car en kirundi il n'y a pas de semi-voyelle.
4. Non, c'est seulement en kirundi.
5. Oui, car en français certains sons tels que [f], [k], [o]... ont plusieurs graphies.
6. Non, car un groupe rythmique ne devrait pas dépasser sept syllabes.
7. Non, les noms communs sans articles ne peuvent pas constituer des groupes rythmiques.
8. Non, en français l'accent tonique porte sur la dernière voyelle accentuée et non sur la consonne.
9. Oui, elle peut-être distinctive, démarcative ou expressive.
10. Oui, car selon l'intonation elle peut-être déclarative, interrogative ou exclamative.

Auto-test 2:

1. Obligatoires
2. Interdites
3. Obligatoires
4. Interdites
5. Facultatifs
6. Obligatoires
7. Obligatoires
8. Interdites

Auto-test 3 :

- Ils entrent en classe et s'asseoient
- Bonjours les enfants. Je m'appelle Gahungu Gérard.
- Bonjour Monsieur, répondent les élèves.
- Maintenant, je vais faire l'appel. Quand vous entendez votre nom, vous vous levez # et vous dites « Présent, Monsieur » pour les garçons # et « Présente, Monsieur » pour les filles.
- Bahaga Pascasie.
- Présente, Monsieur.
- Kagabo Michel.
- Joseph se lève et dit :
- Michel est absent, il est malade, il a très mal à la tête.
- Vous irez lui rendre visite ce soir.

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES**Exercice 1 : À corriger avec le tuteur.**

Voici quelques exemples possibles :

Écoute attentivement les son[ð] , [ã], [ɛ̃] et [j] contenus dans les dialogues suivants :

Le son [ð]

- Gaston, où habites-tu pour le moment ?
- Je vis chez mon oncle Gédéon. C'est un planton à la mairie et il a une longue expérience. Il est très apprécié de son patron.
- Donne-moi ton adresse, nous pourrions jouer après les leçons.
- Nous habitons près de l'église Mont Sion, à Gikungu.

Le son [ã]

- Maman, pourquoi es-tu si mécontente ?
- Mon enfant, c'est à cause de Jean.
- Qu'a-t-il fait maman ?
- Il est turbulent ; il a renversé du lait en jouant.
- Et où est-il maintenant ?
- Au marché, avec sa tante qui vend des mangues.

Le son [ɛ̃]

- Romain a faim. Le sein de sa mère ne lui suffit plus.
- Elle lui donne aussi du pain.

Le son [j]

- Ma fille, je te conseille d'acheter les cahiers au mois de juillet.
- Non, je vais d'abord payer les uniformes. Les cahiers, je les achèterai la veille de la rentrée.

Exercice 2 : À corriger avec le tuteur.

Voici un exemple

Écoute le rythme, l'intonation, les liaisons et les enchaînements dans le paragraphe suivant :

« Mais je suis grand et fort, et depuis que je suis entré dans cette pièce, je me sens lourd comme un éléphant. Tout est si fragile autour de moi : la porte en papier qui me sépare de la pièce voisine, les tasses de porcelaine fine, la soie des coussins... Comme je serais bien dans ma petite usine de Yaoundé. Au moins, si j'avais choisi des associés européens, j'aurais été moins dépaysé. Quelle idée vraiment d'avoir acheté ce brevet de fabrication japonaise ! ».

Extrait du texte « Le bol et les baguettes », *Pour apprendre le français*, L.E. 6^{ème}, p.35

Exercice 3 : À corriger avec le tuteur.

Voici un exemple possible :

Écoute les mots suivants et indique par une croix dans le tableau lorsque tu entends le son [l]

	[l]	[R]
1. rime		
2. latte		
3. linge		
4. région		
5. laver		
6. lin		
7. argent		
8. protéger		

Corrigé

	[l]	[R]
1. rime		X
2. latte	X	
3. linge	X	
4. région		X
5. laver	X	
6. lin		X
7. argent		X
8. protéger	X	

Exercice 4 : À corriger avec le tuteur.

Voici des exemples possibles :

1. Écoute les dix paires de mots. Dis si c'est le premier ou le deuxième mot qui contient une voyelle nasale.

- | | | | |
|--------------------|-----------------------|------------------|--------------------|
| 1. main / ma | 2. bonne / bon | 3. cette/ sainte | 4. cadeau/ bandeau |
| 5. raison / réseau | 6. garçon/gâteau | 7. beau / blonde | 8. an / année |
| 9. frais / frein | 10. peigne / peinture | | |

Corrigé :

- Le premier mot (main)
- Le deuxième mot (bon)
- Le deuxième mot (sainte)
- Le deuxième mot (bandeau)
- Le premier mot (raison)
- Le premier mot (garçon)
- Le deuxième mot (blonde)
- Le premier mot (an)
- Le deuxième mot (frein)
- Le deuxième mot (peinture)

2. Lève la main lorsque tu entends le son [ã]

lent – long – grand - -champ - -blond – pont...

Corrigé : lent-grand-champ

3. Dis si tu entends le son [ɛ̃] dans la première ou dans la deuxième syllabe du mot :

peinture-ceinture- éteindre-sapin-craintif-lapin

Corrigé

Peinture : première syllabe

Ceinture : premier syllabe

Éteindre : deuxième syllabe

Sapin : deuxième syllabe

Craintif : première syllabe

Lapin : deuxième syllabe

Exercice 5 : À corriger avec le tuteur.

Voici quelques exemples possibles :

**Exemple sur le rythme : Écoute et indique le nombre de syllabes
(lire lentement et répéter une fois).**

	2.	3.	4.	5.	6.
1. Marie est veuve					
2. Elle habite à Paris					
3. Quelle est ta résidence ?					
4. Il a trente ans					
5. Je visite une grande île					
6. Pardon					
7. Uniforme					
8. C'est une belle histoire					

Corrigé

	2.	3.	4.	5.	6.
1. Ma/rie/ est/ veuve			X		
2. El/le ha/bi/te à/ Pa/ris					X
3. Quel/le est/ ta/ ré/si/dence ?					X
4. Il /a/ tren/te ans			X		
5. Je/ vi/si/te u/ne gran/de île					X
6. Par/don	X				
7. U/ni/forme		X			
8. C'es/t u/ne bel/le hi/stoire				X	

Exercice 6

Exemple sur la liaison : Dis si la liaison indiquée en gras dans ces phrases est obligatoire ou interdite.

	Liaison obligatoire	Liaison interdite
1. Vous avez le téléphone ?		
2. Ce sont des études difficiles.		
3. Il part avec sa copine.		
4. Il a été très étonné de voir ça .		
5. C'est vraiment ennuyeux !		
6. Elle aime les oranges .		
7. Ils envoient des lettres.		
8. Elle écrit une lettre à Lili.		
9. Nathalie pass e un examen.		
10. Elle téléphone à ses amis .		

Corrigé

1. obligatoire
2. obligatoire
3. interdite
4. obligatoire
5. interdite
6. obligatoire
7. obligatoire
8. interdite
9. obligatoire
10. obligatoire

Exercice 7 :

Exemple sur l'intonation : Écoute les phrases suivantes et lève la main droite si l'intonation monte, lève la main gauche si l'intonation descend et lève les deux mains si la voix monte puis redescend.

- Je m'appelle Antoine. (la voix descend)
- Il aime le football. (la voix descend)
- Vous voulez sortir ? (la voix monte)
- Qu'est-ce que cette histoire ! (la voix monte puis descend)
- Les vacances sont très courtes. (la voix descend)
- C'est magnifique ! (la voix monte puis descend)
- Qu'est-ce qu'elles font ? (la voix monte)
- C'était un homme ! (la voix monte et redescend)
- Ça va ? Je ne te dérange pas ? (la voix monte)

Exercice 8 : À corriger avec le tuteur.

Voici quelques exemples possibles :

Exemple avec [s]

Dans la liste des mots suivants, souligne la graphie du son[s] :

un cannibale	effacer	une somme	une réparation	coûter
tronçon	corbeau	céder	écouter	baisser
phase	public	balançoire		

Corrigé

un cannibale	eff <u>ac</u> er	une s <u>o</u> mm <u>e</u>	une répa <u>r</u> ati <u>o</u> n	coû <u>t</u> er
tr <u>o</u> nç <u>o</u> n	co <u>r</u> beau	c <u>é</u> der	é <u>c</u> outer	baiss <u>er</u>
ph <u>a</u> se	pub <u>l</u> ic	balanç <u>o</u> ir <u>e</u>		

Exemple avec [j]

Lis les énoncés suivants et souligne la graphie du son [j]

- déployer cahier veiller rouille appuyer mouiller
- C'est bien ma fille.
- Il arrive en juin ou en juillet ?
- Je vous conseille d'aimer vos familles.

Corrigé

- déployer cahier veiller rouille appuyer mouiller
- C'est bien ma fille.
- Il arrive en juin ou en juillet ?
- Je vous conseille d'aimer vos familles.

Exercice 9 : À corriger avec le tuteur.

Voici quelques exemples possibles :

Exemple 1 : Écoute et répète les paires de mots suivants :

1. Peau / Pont ; mot/mont
2. Haut/honte ; trop/ tronc
3. Seau/ son ; beau / bon
4. Certaine/ certain ; ancienne/ ancien
5. Aucune/ aucun ; frais/ frein.

Exemple 2 : Écoute et répète les phrases suivantes :

1. Rosette a une robe rouge.
2. Robert se rend au parquet.
3. Il se tient aux hanches.
4. C'est un roman plein de violence.

Exemple 3 : À partir des phrases suivantes fais, varier les groupes rythmiques

Jean, Claude, Rose, Marie et d'autres jeunes ont été primés.

Exemple 4 : Fais varier l'intonation pour changer l'intention du message :

Les examens seront faciles ?

Exemple 5 : Choisis trois mots contenant le son [y] et utilise-les dans une situation de communication.

(à voir avec le tuteur)

Exercice 10 : À voir avec le tuteur**Exercice 11 : À voir avec le tuteur****Exercice 12 : À voir avec le tuteur**

► BILAN

➤ OBJECTIF

Quel était l'objectif de cette séquence ? Afin de faciliter chez l'élève une expression orale en adéquation avec ses intentions, ses idées et la situation de communication, il s'agissait de fournir à l'instituteur un ensemble d'outils permettant de relever et de corriger un certain nombre de difficultés vécues par ses élèves.

À propos de cette séquence, vous pouvez dire :

REPÉRAGE	J'entends les erreurs et je sais les caractériser	J'entends bien les erreurs mais je n'arrive pas à les caractériser	J'ai du mal à entendre les erreurs
REMÉDIATION	J'utilise avec succès les étapes proposées pour remédiation : concevoir des activités de remédiation.	Je sais corriger les erreurs sans nécessairement utiliser les étapes de remédiation de la séquence.	J'ai du mal à utiliser les étapes de remédiation de la séquence.

Date

.....

Date

.....

Date

.....

CETTE AUTO-ÉVALUATION EST À PARTAGER AVEC VOTRE TUTEUR !

CONSTAT

À 11 ans, âge minimum de l'élève de 5^{ème} année primaire, l'élève burundais a un certain niveau de maîtrise de l'oral et de l'écrit du kirundi (langue maternelle). Lorsqu'il s'exprime, on sent qu'il possède un langage clair et coloré avec des mots et des expressions variés qui ne souffrent pas ou peu de confusion de sens. Par contre, en français, langue étrangère, l'expression de cet élève accuse beaucoup de lacunes puisqu'après quatre ans d'apprentissage de cette langue, il ne parvient pas encore à communiquer réellement. En effet, son vocabulaire reste à ce stade passif ou peu utilisé du fait sans doute d'avoir été mal appris et par conséquent mal assimilé. Au cours de l'apprentissage, l'élève a emmagasiné beaucoup de mots expressions qui restent inutilisés avec le risque de tomber rapidement dans l'oubli. Il est donc important d'aborder ce chapitre d'étude du vocabulaire en vue de l'enrichir en adoptant des méthodes susceptibles d'améliorer les compétences linguistiques de l'élève.

OBJECTIF

Cette séquence a pour objectif de sensibiliser l'instituteur sur l'importance des mots dans l'étude d'une langue en général et du français en particulier en lui posant des pistes à explorer pour l'enseignement d'un vocabulaire riche, varié et fonctionnel.

Nous croyons qu'après avoir suivi cette séquence, l'instituteur sera capable de choisir et d'appliquer les techniques d'enseignement du vocabulaire adaptées et de concevoir, pour les proposer à ses élèves, des exercices qu'il sera amené à corriger dans le double souci de l'évaluation formative et sommaire.

▶ LA SÉQUENCE COMPORTE 29 PAGES, ELLE SE COMPOSE DE 6 PARTIES :

- Une série d'exercices préalables : le diagnostic.
- Un apport de connaissances : le memento.
- Des conseils et des activités pour permettre une démarche pédagogique efficace : la démarche méthodologique.
- Une série d'exercices pour la classe : concevoir des activités pour les élèves.
Corrigé des exercices.
- Votre bilan personnel.

DIAGNOSTIC

Que savez-vous pour commencer ?



Auto-test 1 : Réfléchissez et répondez.

Deux mots peuvent exprimer une même réalité dans un contexte et avoir un sens différent dans un autre contexte. Illustrez cette affirmation par un exemple.

.....

.....

.....

.....



Auto-test 2 : Constituez pour vos élèves trois paires de mots.

- Synonymes
- Homonymes
- Paronymes



Auto-test 3 : Répondez par vrai ou faux

	VRAI	FAUX
Les homographes sont des homonymes qui s'écrivent de la même façon mais qui diffèrent par le sens		
Le vocabulaire qu'il faut apprendre est celui qu'on rencontre souvent en communication.		
Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui dont ils ont besoin pour s'exprimer.		
Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui qui est constitué par le français fondamental.		
Les homonymes sont des jeux de vocabulaire.		
Vocabulaire et lexique sont des synonymes.		
Les mots de même famille forment un sous-ensemble du champ lexical.		
L'orthographe lexicale est aussi appelée orthographe grammaticale.		
Les mots synonymes doivent avoir un sens identiques sans aucune nuance.		

Solutions page 51



À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si vous avez fait peu ou pas d'erreurs, lisez la séquence pour renforcer vos acquis.

Si vous avez une bonne réponse sur deux, lisez la séquence et tentez de mieux comprendre quelles sont vos principales difficultés.

Si vous avez beaucoup de mauvaises réponses, (re) lisez attentivement la séquence !

MÉMENTO

Dans cette partie, il s'agira de voir pourquoi on enseigne le vocabulaire, en quoi consiste son apprentissage, le choix méthodologique, l'importance du contexte dans l'enseignement du vocabulaire ainsi que la description des techniques à mettre en œuvre.

POURQUOI L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE ?

L'importance de l'enseignement du vocabulaire d'une langue n'est plus à démontrer. En effet, comme le dit si bien de Guide pratique du maître « Le mot est le support de l'idée et sans mot, point d'idée. Plus on connaît de mots, plus on peut émettre d'idées. Connaître une langue, c'est avoir à sa disposition un très grand nombre de possibilités de dire la même chose. C'est aussi interpréter le monde avec le plus en plus de précision en sachant choisir le terme juste »¹.

Il importe donc de donner aux élèves la possibilité d'exprimer une même réalité avec des énoncés différents (paraphrase) et en les entraînant à utiliser, dans des situations de communication variées, le mot juste et ses synonymes.

Certains verbes peuvent être synonymes dans un contexte et ne pas l'être dans un autre.

Ex. :

a) Lancer et envoyer

Je peux dire : Marc **lance** le ballon à son frère.
ou Marc **envoie** le ballon à son frère.

Je ne peux pas dire : Marc **lance** un cadeau à son frère.
pour Marc **envoie** un cadeau à son frère.

b) ramper et progresser

Je peux dire : Pour se déplacer, le boa **rampe**.
Ou pour se déplacer, le boa **progresser** sur son ventre.

Je ne peux pas dire : Jean **progresser** devant ses supérieurs pour avoir des faveurs.
Pour signifier que : Jean **rampe** devant ses supérieurs pour avoir des faveurs.

c) renvoyer et congédier

Je peux dire : Kaguru **renvoyé** tous les mauvais élèves.
ou Kaguru **congedié** tous les mauvais élèves.

Je ne peux pas dire : Kaguru **congedié** le paquet à son expéditeur.
ou Kaguru **renvoyé** le paquet à son expéditeur.

¹Guide pratique du maître, EDICEF, 1993, p.293

QU'EST-CE QU'APPRENDRE LE VOCABULAIRE ?

Définition du Guide pratique de maître

Apprendre le vocabulaire c'est, d'une part, apprendre à connaître les relations entre les mots et les choses, c'est-à-dire être capable de désigner les objets ou les notions. C'est aussi prendre conscient des relations que les mots peuvent avoir entre eux : synonyme, antonymes, homonymes, paronymes, mots dérivés...

C'est enfin apprendre à utiliser les mots en s'adaptant aux circonstances (registres de langue) et selon le contexte ou la situation de communication donnée (exposé, conversation, rédaction...)².

On distingue trois registre/niveaux de langue : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu :

a) Le registre familier

Il est utilisé entre proches, c'est-à-dire, entre personnes appartenant à une même communauté sociale. Il suppose en principe, l'absence de tout lien hiérarchique rigide entre les interlocuteurs. Les mots familiers ne peuvent être utilisés qu'entre personnes qui entretiennent des relations de camaraderie ou qui sont égaux (membres de la famille, amis, camarades de classe, collègues de travail...)

Ex. : Banuma et Bamire n'ont rien mangé depuis ce matin. Ils se demandent où ils peuvent trouver de quoi calmer leur faim.

Banuma : « Et si on allait prendre quelques épis de maïs dans ce champ ? » Bamire : « Je n'ai pas envie de me faire pincer par le propriétaire. Il veille tout le temps et pourrait nous surprendre ».

Ce registre utilise :

1°) Des phrases asyntaxiques/clivées, c'est-à-dire, qui ne respectent pas les règles de la grammaire écrite.

Ex. : - Bizimana, son frère, il garde les vaches.

Pour :

Le frère de Bizimana garde les vaches.

- Gahungu, sa petite sœur, elle plante des arbres.

Pour :

La petite sœur de Gahungu plante des arbres.

2°) Des phrases elliptiques (avec omissions de certains éléments)

Ex. : - Gahuna joue au football, Magume au ping-pong et Karire au cache-cache (ellipse du verbe).

- À l'école, les élèves apprennent des leçons, font de la propreté et travaillent dans le jardin scolaire (ellipse du sujet).

3°) Des pléonasmes (répétition des mots dont le sens est identique)

Ex. : - Dans cette forêt, les arbres sont pleins de fruits. Les enfants montent en haut pour les cueillir ; après ils descendent en bas et se régalent.

4°) Des élisions non obligatoires (suppression de la voyelle finale d'un mot devant un autre mot commençant par une voyelle. L'élision se marque par une apostrophe).

Ex. : - T'as fini ?

Pour :

Tu as fini ? As-tu fini ? Est-ce que tu as fini ?

- T'es là ?

Pour :

Tu es là ? Es-tu là ? Est-ce que tu es là ?

5°) La forme interrogative directe (sans mot interrogatif ni inversion).

Ex. : - Tu peux appeler Ndugu ?

Pour : Peux-tu appeler Ndugu ? Est-ce que tu peux appeler Ndugu ?

²Guide pratique du maître (GPM), EDICEF, 1993, p. 290

6°) un vocabulaire familier, parfois chargé de nuances affectives ou sociales.

Ex. : Mon chou, écoute bien ce que je te dis : tu devras travailler fort, respecter les autres ainsi que leurs biens, être juste et éviter tout ce qui peut te faire perdre du crédit et déshonorer ta famille.

7°) La suppression de « ne » dans la négation

Ex. : Je sais pas qui a pris mes affaires.

8°) Le pronom sujet « on » a la place de « nous ».

Ex. : Lundi dernier, je suis allé voir mon oncle qui habite à Cankuzo. On a passé de bons moments ensemble.

b) Le registre courant

Les mots courants appartiennent au langage de type commercial et administratif. C'est un langage correct tant du point de vue lexical que syntaxique. Il convient bien pour la communication impersonnelle et implique une distance entre les interlocuteurs. C'est le discours de l'homme politique, du journaliste, de l'enseignant et des élèves...

Ex. : Sur ordre du Commissaire général, la Police a arrêté le bandit qui a volé avant-hier chez le commerçant Makuta.

c) Le registre soutenu

Le registre soutenu ou soigné, est un langage recherché et surveillé. C'est un langage par excellence de littérature qui utilise des phrases souvent longues avec respect méticuleux de la syntaxe. Ce registre est le moins utilisé aujourd'hui. On le retrouve principalement dans des écrits et surtout dans les ouvrages anciens.

Ex. : Le Directeur des douanes a été appréhendé par la police pour avoir tenté de voler en falsifiant certains documents.



Nous vous

Invitons à chercher
d'autres exemples !

Quel vocabulaire enseigner ?

Généralement, le vocabulaire que l'on propose aux élèves est en corrélation directe avec leurs besoins d'expression (socioculturels et professionnels). Il est concret ou abstrait au niveau cognitif des bénéficiaires.

Au Burundi, les mots à faire apprendre ne sont pas connus. Ceci est d'autant vrai que le programme et les manuels scolaires n'ont pas tenu compte d'une quelconque étude préalable qui aurait défini, pour chaque niveau d'enseignement, la nature et le nombre de mots à enseigner. Cependant, l'école primaire burundaise propose à l'apprentissage des élèves un vocabulaire en rapport avec leurs besoins d'expression. Les thèmes pédagogiques utilisés dans les manuels tiennent compte du milieu environnant de l'élève, mais aussi, dans une certaine mesure, du milieu éloigné pour une ouverture nécessaire au monde extérieur.

Il est donc demandé à l'instituteur de ne pas s'écarter de cet esprit dans le choix des mots à faire apprendre, les exemples qu'il aura à donner et les exercices à proposer aux élèves.

Qu'est-ce que le lexique ?

Le lexique est défini comme « l'ensemble de tous les mots qui sont à la disposition d'un individu (lexique individuel) ou d'une communauté (lexique global du français : tous les mots dont disposent les francophones) »³.

Qu'est-ce que le vocabulaire ?

Le vocabulaire, quant à lui, est défini comme « l'ensemble des mots effectivement employés par un individu dans un discours oral ou écrit »⁴.

On parle dès lors du **vocabulaire passif** et du **vocabulaire actif**.

Le vocabulaire passif est celui qu'un locuteur comprend bien en réception, mais qu'il n'utilise presque jamais, alors que **le vocabulaire actif** est celui dont il se sert quotidiennement dans le discours oral ou écrit ; ou qu'il réemploie spontanément après l'apprentissage.

Le vocabulaire actif d'un individu change avec le temps : selon les différentes situations de communication, apprend des mots nouveaux et on les utilise.

Notez que le vocabulaire passif est plus dense que le vocabulaire actif.

L'orthographe lexicale

Enseigner le vocabulaire, c'est aussi apprendre à orthographier correctement les mots. L'orthographe lexicale, appelée également orthographe d'usage. Définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte. Chaque mot possède une orthographe définie. Le stade oral de la langue précédant toujours le stade écrit, l'orthographe d'usage est censé représenter, en signes linguistiques, la prononciation des mots selon la correspondance lettre-phonème.

► ENSEIGNER LE VOCABULAIRE EN CONTEXTE

Justification

Le sens d'un mot est toujours défini par son contexte. En effet, « le vocabulaire d'une langue est un ensemble organisé. Pour cela, il convient de ne jamais enseigner un mot isolément, mais toujours en contexte »⁵.

L. Beheydt, cité par Bogaards, souligne la valeur du contexte pour la compréhension des mots. Il fait remarquer qu'« il est absurde d'apprendre des mots hors contexte puisque les mots isolés sont privés de leur versatilité polysémique et de leur variation sémantique qui sont leurs caractéristiques fondamentales »⁶. D'autres chercheurs comme K. Haastrop cité, lui aussi, par Bogaards, affirment que « les mots appris par inférence sont mieux retenus parce qu'ils sont insérés dans un réseau sémantique »⁷.

⁴ Guide pratique du maître (GPM), EDICEF, 1993, p.290

⁵ J.P. Cuq et I. Gruca dans cours de didactique du français langue étrangère et seconde, 2005, p.409

⁶ Cité par P. Bogaards dans Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères, Ed. Didier, 1994, p. 172.

⁷ Op.cit, 1994, p.172

Choix du contexte

Le contexte est constitué par un support significatif, motivant et incitatif de communication, construit autour d'un thème ou puisé dans des actes de paroles.

Ex. : Le thème de la santé donne lieu à l'exploitation du vocabulaire du domaine médical à partir d'une visite d'un centre hospitalier.

Le support peut être une image, un texte, un document sonore, un document authentique, un événement vécu ou rapporté, etc.

► QUELQUES PISTES D'EXPLOITATION DU VOCABULAIRE

La synonymie

Les synonymes sont des mots ou des expressions ayant un sens identique ou très proche. Ils peuvent, dans un contexte, être utilisés l'un pour l'autre sans modification majeure du sens. Ils servent à éviter les répétitions et à donner les éclaircissements de sens.

Ex. 1 : *mettre/ porter*. Marie a **mis** une belle robe ; Paul **porte** un pantalon déchiré.

Ex. 2 : *habiter/vivre* : Mon oncle **habitait** la capitale Bujumbura il y a quinze ans.
Aujourd'hui, il **vit** à la campagne

Ex.3 : *heureux/ ravi* : Quand il a appris sa réussite, Kanyoni était **heureux**.
Par sa réussite, il était **ravi**.

N.B : La synonymie varie avec le contexte.

Il y a toujours des contextes où les deux mots ne pourront plus être remplacés l'un par l'autre.

Ex. : Dès son arrivée, le maître a **mis** comme d'habitude sa veste sur un crochet.

Le verbe « **mettre** » a, dans ce contexte, le sens de « **placer** ».

→ Je peux dire aussi : Luc a **mis** tout son argent dans l'habillement.

Ici, le verbe « **mettre** » a le sens de « **dépenser** ».

Selon le contexte, le même mot peut donc avoir des synonymes différents.

→ À noter également que les mots synonymes appartiennent toujours à la même classe grammaticale.

Les sens des mots, même synonymes dans le même contexte ne se recouvrent jamais exactement l'un l'autre : les mots peuvent, en effet, marquer des intensités différentes.

Ex. : - J'ai quand même été **surpris** d'apprendre l'échec de cette élève. Ses parents aussi n'en reviennent pas. Ils sont **étonnés** et disent qu'ils n'y comprennent rien.

- Monsieur, je suis vraiment **sidéré** de vous remettre cette lettre. En la lisant, Ntiba reste longtemps sans parler, **stupéfié** d'apprendre sa révocation.

→ Les mots peuvent appartenir à des registres (niveaux) différents :
familier (1), courant (2) et soutenu (3).

Ex. : Mes enfants, vous irez à l'école à pied, je n'ai pas de **bagnole** (1) aujourd'hui.

Patron, je m'excuse ; je vais être en retard ces après-midi : je n'ai pas de **voiture** (2).

Ce jour-là j'avais adressé une correspondance à Monsieur le Chef du charroi pour solliciter un **véhicule** (3) en vue d'effectuer une mission d'inspection à Rutana dont le rapport devrait être transmis à Monsieur l'Inspecteur Général avant la fin du mois.

L'antonymie

Les antonymies sont des mots de sens contraires.

Ex. : Ciza a **prête** son livre de lecture à Kaneza. Le petit frère de celle-ci l'a déchiré.

Pour le payer, sa mère a **emprunté** de l'argent à sa sœur qui travaille à la banque.

La langue française dispose de plusieurs moyens pour exprimer l'idée de contraire :

- par dérivation, à l'aide de préfixes ;

Ex. 1 : Cet enfant écrit mal : son écriture n'est pas **lisible** : elle est complètement **illisible**.

Ex.2 : Hier, nous avons visité le port de Bujumbura. À ce moment-là, certains travailleurs **chargeaient** du café dans un bateau à destination du port de Kigoma en Tanzanie ; d'autres **déchargeaient** du ciment dans un autre bateau en provenance du port de Mpulungu en Zambie.

- à l'aide de couples complémentaires ;

Ex. : Kabuye pleure ; il n'a pas obtenu son certificat professionnel. Kabura le console :

« Cesse de pleurer mon ami, tu sais bien que la vie est faite de **réussites** et de **échecs** ».

- à l'aide de couples réciproques qui s'expriment mutuellement.

Ex. : Pour pouvoir payer les frais de scolarisation de ses enfants, Sunzu a **vendu** sa maison qu'il avait **achetée** l'année précédente.



Nous vous

Invitons à chercher d'autres exemples !

L'homonymie

Deux mots de sens différents qui se prononcent de la même manière sont homonymiques ou homophones.

Ex. 1 : En sa qualité de **maire** de la ville, la **mère** de Carine effectuera une mission à Alger.

Elle en profitera pour voir la **mer** Méditerranée.

Ex. 2 : Quand on lui a annoncé la mort de son père, Paul avait le **cœur** meurtri. Ses amis, venus le reconforter, chantaient en **chœur**.

Les homonymes peuvent s'écrire de la même manière. Ce sont des homonymes homographes.

Ex. : L'année passée, mon oncle a acheté un **car**. Après quelques jours, celui-ci a subi des dommages dus à un accident. Mon oncle ne peut pas le faire réparer **car** il n'a pas d'argent.



Nous vous

Invitons à chercher d'autres exemples !

La paronymie

Les paronymes sont des mots qui présentent une ressemblance plus ou moins grande par leur forme et leur prononciation.

Ex. 1 : Au cours de son **allocution**, le Président a promis d'augmenter les **allocations** familiales des fonctionnaires.

Ex. 2 : Quand le corbeau crie, on dit qu'il **croasse** ; son cri est le **croassement**.

Quand la grenouille crie, on dit qu'elle **coasse**, son cri est le **coassement**.

La dérivation

La dérivation est le procédé qui consiste, depuis un mot de base, à former un nouveau mot soit :

- **Par addition** Ex. : Au travail, ne cherche pas à te faire **aimer**, mais, fais ton travail avec amour et respecte de ceux qui ont besoin de tes services et tu verras : en quelques jours tu te rendras compte que tu es devenu **aimable** sans que tu aies cherché expressément à l'être.

- **Par suppression** : Ex. : Kamikazi a des douleurs au niveau **du cœur**. Le médecin l'ausculte pour diagnostiquer une éventuelle maladie **cardiaque**.

- **Par préfixation et par suffixation**. Ex. : Bubi est un enfant naturel. Elle cherche à **connaître** son père. Elle fait des enquêtes et finit par le trouver. Malheureusement, son père a un cœur dur et ne veut pas la **reconnaître** (préfixe).

Cimpaye est un homme qui, d'habitude, n'est pas **calme**. Ce matin, son voisin l'a injustement injurié.

Curieusement, il lui a répondu **calmement** (suffixe).

Les préfixes et les suffixes viennent s'ajouter à un mot de base appelé **radical**. Le mot de sens

Pour comprendre ce que sont un préfixe et un suffixe, se reporter aux tableaux 1 et 2 ci-dessous.

Tableau 1

EXEMPLE DE PRÉFIXE	SENS DU PRÉFIXE	EXEMPLES DE MOTS AVEC PRÉFIXE	ATTENTION AUX MOTS QUI ONT L'AIR D'AVOIR UN PRÉFIXE
in-, im-, ir-, il-, imm-	contraire	injuste, impossible irrégulier, illettré. immigrer	Intérêt, imprégner, irritation, illustrer, immense
dé-	contraire	déplier, décourager	Début
Re-(ré)	de nouveau	remettre, réécrire	Regarde, répondre

Tableau 2

SUFFIXE	SENS DU SUFFIXE	EXEMPLES DE MOTS
	Action	punition animation union immersion
-tion -ation -ion(sion)	action	campement, compétence
-mentn -age, -ade	résultat d'une action	importance, compétence
-ance (-ence)	agent de l'action	chauffeur, animateur
-eur, -ateur	métier, origine	chirurgien, tanzanien
-ien	Métier	boutiquier
-ier	plante	Avocatier, citronnier, bananier, palmier, théier, caféier,...
-iste	profession	journaliste

Le champ lexical

On appelle **champ lexical**, l'ensemble des mots qui se rapportent à une même réalité. Les mots qui forment un champ lexical peuvent avoir comme points communs d'être **synonyme** ou d'appartenir à la **même famille**, au **même domaine**, à la **même notion**.

Exemple de champ lexical du mot « guerre »

- **Synonymes** : Un pays trop peuplé est parfois un théâtre de **conflits** fonciers qui peuvent dégénérer en véritables **combats** entre les gens d'une même communauté.
- **Même famille** : Nkamasi est un **guerrier** qui a de l'expérience, il a **guerroyé** un peu partout dans le monde.
- **Même domaine** : Le capitaine Ciza a la mission de surveiller les frontières de notre pays. Pour cela, on lui a fourni des **armes** et des **munitions**.
- **Même notion** : Ce matin, la Police s'est introduite dans notre quartier pour un contrôle de routine. Mais les habitants ont manifesté beaucoup d'**hostilité**, ce qui a provoqué des **coups** et des **blessures** de deux côtés.



Nous vous

Invitons à chercher
d'autres exemples !

Le champ sémantique

Le champ sémantique est l'ensemble des différentes significations d'un mot dans les différents contextes où il se trouve.

Ex. : tourner (cf. *Le petit Larousse Illustré*, édition 2001, p. 1020)

1°) changer d'orientation par un déplacement circulaire (*tourner autour*)

Ex. : Ces voleurs, on les avait vus le matin tourner autour de l'enclos avant de s'y introduire.

2°) marcher en sens contraire (*tourner le dos à quelqu'un*)

Ex. : Gatavu et Mbunde étaient sur cette route en pleine conversation ; ils venaient à peine de se tourner le dos pour continuer chacun sa route quand l'accident se produisit.

3°) traiter avec mépris (*tourner le dos à quelqu'un*)

Ex. : Kagayo n'aime pas Rubeya ; il le trouve idiot. Quand celui-ci lui parle, il lui tourne souvent le dos...

4°) Chercher à séduire, manifester de l'intérêt pour quelqu'un (*tourner au tour de quelqu'un*)

Ex. : Gahungu ne cesse de tourner autour de Gakobwa ; il a beaucoup d'estime pour elle.

5°) Examiner une question sous tous les angles ; minutieusement (*tourner et retourner une question*)

Ex. : Pour s'adresser au directeur les élèves de notre école doivent décliner leur identité. Les enseignants le font également, surtout lorsqu'ils sont nouveaux. Les élèves tout comme leurs enseignants n'aiment pas cette manière d'agir de sorte qu'ils ont fini par la tourner en dérision : un élève ou un enseignant qui emprunte quelque chose de son camarade décline d'abord son identité avant de l'obtenir.

7°) imprimer à quelque chose un mouvement de rotation autour de son axe (*tourner la clef dans la serrure*)

Ex. : Pour ouvrir cette, porte, on ne tourne qu'une seule fois la clef dans la serrure.

8°) bien formuler un énoncé (bien tourner ses phrases)...

Ex. : Il a un langage correct, il tourne bien ses phrases.

9°) oublier le passé, changer de sujet, d'occupation (*tourner la page*)

Ex. : Aujourd'hui, nous connaissons beaucoup de problèmes, nous refusons de nous y enliser et devons tourner la page pour préparer l'avenir de nos enfants.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE D'UNE LEÇON DE VOCABULAIRE

► PRÉALABLE

Comme toute leçon, une séance de vocabulaire se prépare. Le maître doit choisir un support riche de contenus et adapté à son enseignement. Il doit savoir que le support dans la manuel de l'élève ne le prive pas d'en chercher et d'en utiliser un autre qui serait plus approprié. Cette préparation impose également au maître d'avoir une grande maîtrise de ce qu'il doit enseigner ainsi qu'une démarche méthodologique propre à conduire au résultat attendu.

► LES ÉTAPES D'UNE LEÇON DE VOCABULAIRE

Une leçon de vocabulaire se déroule généralement en trois étapes :

Présentation et explication du support (texte, illustration, document authentique...)

Il faudra ne pas s'engager dans des discussions inappropriées et rester dans le thème. Le maître s'inspire du guide (Livre du Maître) en ajoutant ou en retranchant des explications selon le niveau de sa classe. Il favorisera le doute lexical en permettant aux élèves de s'interroger sur un mot dont on connaît mal le sens. L'usage du dictionnaire est très indiqué dans ce cas. Si celui-ci n'existe pas, l'instituteur devra jouer le rôle de substitution.

Exploitation du vocabulaire

C'est une étape de systématisation et d'appropriation lexicale. L'instituteur fera découvrir chaque terme dans une démarche plus ou moins actionnelle. L'enseignant peut amener l'élève à deviner la définition d'un terme (stratégie d'inférence) aussi précisément que possible, dans son contexte. Il se souviendra qu'un mot peut avoir plusieurs sens. Pour préciser le sens d'un mot, l'on devra recourir aux techniques de synonymie, d'antonymie, de traduction, etc.

Il sera également nécessaire d'illustrer l'emploi des mots étudiés dans la production des phrases (toujours en contexte). Il faudra évidemment savoir se limiter en évitant d'avoir une liste de trop longue. Il devra également penser à l'orthographe des mots étudiés.

Applications

Elles peuvent être conçues sous forme d'exercices de renforcement et d'entraînement à la recherche complémentaire (dérivation, champ lexical, jeux pédagogiques...). Certains exercices nécessitent l'aide du maître et ne correspondent donc pas à une évaluation. Ils font partie de la phase d'appropriation. D'autres peuvent avoir pour objectif de contrôler les connaissances. À ce titre, le travail des élèves est non seulement corrigé, mais aussi noté (devoirs, interrogations). Ultérieurement et selon les besoins constatés, le maître pourra organiser des séances de remédiation.

Concrètement, voici comment fonctionne cette démarche.

Sujet de leçon : Autour du mot « école »

Texte support (le texte se trouve au tableau)

Jacques raconte à son ami comment il s'est occupé pendant les grandes vacances : « Je me suis fait inscrire à l'auto-école pour apprendre à conduire. J'espérais que j'allais obtenir facilement un permis, puisque j'étais dans une bonne école. Malheureusement, comme la rentrée scolaire s'est vite annoncée, je n'ai pas eu le temps de passer le test pratique ».

Observation du support

Laisser les élèves lire le support et s'assurer qu'ils en comprennent le sens (expliquer le cas échéant les mots qui gênent la compréhension).

Exploitation du vocabulaire à partir du texte-support

L'instituteur pose des questions pour amener les élèves à découvrir les mots ou expressions à acquérir.

Ex. :

- **Relève les mots ou expressions en rapport avec l'école (travail de groupes).**

Réponse : Les grandes vacances, l'auto-école, le permis, à bonne école, la rentrée scolaire, le test pratique.

- **En connais-tu d'autres ? Lesquels ? (travail de groupes)**

Pendant que les élèves travaillent, l'instituteur passe dans les groupes pour aider notamment ceux qui ont des difficultés.

Réponses éventuelles : l'année scolaire, le journal de classe, le pupitre, etc.

- **Fais des phrases avec les mots trouvés (travail individuel oral ou écrit).**

Dans tous les cas, l'instituteur veille à ce que les phrases produites soient correctes.



Exercices (ils se trouvent au tableau ou dans le livre de l'élève)

A. Chasse l'intrus :

écolier élève étudiant collègue marmite examen

B. Complète le texte avec les mots ou expressions suivants pour lui donner un sens :

Etablissement élève bonnes études test lycée examens disciplines

Bizimana a fait de.....au.....c'était une très sérieuse. Elle réussissait à tous les..... Elle sortait toujours première dans toutes les..... Bizimana est infatigable : aujourd'hui encore, elle se prépare à passer un.....d'entrée dans un.....supérieur de gestion.

L'instituteur laisse les élèves travailler individuellement, ce qui n'exclut pas son aide, et passe ensuite à la correction au tableau.

Corrigé :

A. Marmite

B. Bizimana a fait de **bonnes études** au **lycée**. C'était une **élève** très sérieuse. Elle réussissait à tous les **examens**. Elle sortait toujours première dans toutes les **disciplines**. Bizimana est infatigable aujourd'hui encore, elle se prépare à passer un **test** d'entrée dans un **établissement** supérieur de gestion.

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

▶ LA SYNONYMIE

▶ Pré-requis

Maîtrise du vocabulaire de base :

▶ Objectifs :

Faire établir et utiliser correctement en communication une ou plusieurs liste(s) de synonymes.

▶ Énoncé et déroulement de l'activité :

Partant du constat réel que l'expression des élèves est limitée, l'enseignant choisit des listes de mots et en fait découvrir d'autres qui ont la même signification pour enrichir son lexique et son expression.

△ Le mode de travail peut être collectif, individuel ou interaction. Evitez autant que possible de travailler uniquement en mode collectif.

▶ Résultats attendus pour les instituteurs :

Capacité à enrichir l'expression des élèves grâce au travail autour de la synonymie.

▶ Rôle du tuteur :

Le tuteur devra veiller à ce que les consignes données et les listes de mots choisis par l'instituteur soient adaptées aux élèves.

Voici des exemples d'exercices sur la synonymie

Exemple 1 : Remplace le mot souligné par son synonyme choisi dans la liste des mots suivants :

Observer, habite, contente, contempler, lieux.

Bigirimana vit.....en Tanzanie avec sa famille. Il a quitté le Burundi lorsque sa fille aînée avait quinze ans. Comme celle-ci vient de revenir au pays natal, son oncle lui fera visiter certains endroits.....touristiques. Elle sera probablement heureuse.....de voir.....les hippopotames et les crocodiles au parc de la Rusizi. Elle va admirer.....les chutes d'eau de Karera à Rutana. Au musée de Gitega, elle découvrira les objets traditionnels du Burundi.

Corrigé :

Bigirimana **habite** en Tanzanie avec sa famille, il a quitté le Burundi lorsque sa fille aînée avait quinze ans. Comme celle-ci vient de revenir au pays natal, son oncle lui fera visiter certains **lieux** touristiques. Elle sera probablement **contente** d'**observer** les hippopotames et les crocodiles au par de la Rusizi. Elle va **contempler** les chutes d'eau de Karera à Rutana. Au musée de Gitage, elle découvrira les objets traditionnels du Burundi.

Exemple 2 : Voici deux listes de mots. Chaque liste contient des mots synonymes et un intrus. Lequel ?

Fais des phrases avec deux mots synonymes de chaque liste.

Liste 1 : drôle –prudent –amusant-comique-divertissant

Liste 2 : cruel-mauvais-méchant-dur-sans cœur-étonnant

Corrigé

Liste 1 : l'intrus=**prudent**

Les exemples sont à produire individuellement. Se référer au tuteur en cas de difficultés.

Liste 2 : L'intrus= **étonnant**

Les exemples sont à produire individuellement. Se référer au tuteur en cas de difficultés.

Exercice 1 : Créez des exercices à faire avec les élèves sur le modèle de l'exemple 1.

.....

.....

Exercice 2 : Avec les élèves, créez 3 listes de mots synonymes et faites des phrases avec.

.....

.....

▶ L'ANTONYMIE

▶ Pré-requis

Maîtrise du vocabulaire de base.

▶ Objectifs :

Faire établir et utiliser correctement les mots de sens opposés en communication.

▶ Énoncé et déroulement de l'activité :

Etant donné que l'expression des élèves est souvent gênée par le petit bagage lexical ainsi que la confusion sémantique des mots qu'ils utilisent lorsqu'ils sont amenés à s'exprimer, faire dresser des listes de mots antonymes et les faire utiliser dans des situations de communications.

▶ Résultats attendus pour les instituteurs :

Sa capacité à canaliser les efforts dans l'acquisition des compétences de communication avec les différents mots.

▶ Rôle du tuteur :

Par ses conseils (éventuellement au moyen des démonstrations concrètes), le tuteur doit aider l'instituteur à améliorer ses pratiques de classe.

Voici des exemples d'exercices sur l'antonymie :

Exemple 1 : Lis ce texte, trouve le contraire de chaque mot souligné choisi dans la liste des mots suivants : mécontente, stupide, échec, dernier. Utilise-le dans de petites phrases.



Nyandwi est très intelligent. Il est toujours premier de classe. Dernièrement, il a participé au tournoi d'éloquence et il a obtenu le premier prix. Sa fille a été contente de cette réussite.

Corrigé : Mots contraires à ces mots soulignés

Intelligent # stupide

Premier # dernier

Contente # mécontente

Réussite # échec

Les exemples sont à produire individuellement. Se référer au tuteur en cas de difficultés.

Exemple 2: Complète les phrases par un mot contraire au mot souligné

1. Il faut ouvrir la porte. Non ! Au contraire, il faut la...

2. Il est très laid. Non ! Au contraire, il est très...

Corrigé : 1) Au contraire, il faut la **fermer**.

2) Au contraire, il est très **beau**.

Exercice 3 : Sur le modèle de l'exemple 1, choisissez un texte, soulignez des mots pour lesquels les élèves vont trouver des antonymes et utilise-les dans des phrases.

.....
.....
.....

Exercice 4 : Sur le modèle de l'exemple 2 créez un exercice à trous.

.....
.....
.....

► **Pré-requis**

Maîtrise du vocabulaire de base.

► **Objectifs :**

Faire utiliser dans leurs contextes, à l'oral comme à l'écrit, les mots sans confusions de sens.

► **Énoncé et déroulement de l'activité :**

Comme les homonymes posent des problèmes de compréhension, dresser deux listes, l'une d'homophones, l'autre d'homographes et faire travailler les élèves sur le sens des mots en contexte.

► **Résultats attendus pour les instituteurs :**

Sa capacité à faire acquérir un nouveau capital de lexique par l'emploi des mots homonymes et mots homographes en situation de communication.

► **Rôle du tuteur :**

Par ses conseils (éventuellement au moyen des démonstrations concrètes), le tuteur doit aider le maître à améliorer ses pratiques de classe.

Voici des exemples d'exercices sur l'homonymie

Exemple 1 : Complète le texte suivant par les homonymes de cou et cour.



Hakiza est couché dans la Pendant que les autres élèves sont au..... Il a dit qu'il a mal au..... et au dos. Peut-être qu'il ne s'est pas bien couvert la nuit, et qu'il a eu un..... de froid. Je.....vite chercher vite chercher un taxi pour le conduire à la polyclinique mais je ne suis pas sûr que le..... des médicaments sera facile à supporter.

Corrigé :

Hakiza est couché dans la **cour** pendant que les autres élèves sont au **cours**. Il a dit qu'il a mal au **cou** et au dos. Peut-être qu'il ne s'est pas bien couvert la nuit, et qu'il a eu un **coup** de froid. Je **cours** vite chercher vite chercher un taxi pour le conduire à la polyclinique mais je ne suis pas sûr que le **coût** des médicaments sera facile à supporter.

Exemple 2 : Utilise ces homonymes « un voile / une voile » dans des phrases



Corrigé : Exemples de phrases

-Nous ne pouvons pas naviguer sur le lac aujourd'hui ; nos **voiles** ont été déchirées avant-hier par un vent violent.

Josée s'est mariée avant-hier. Personne ne pouvait la reconnaître car son visage était caché par une **voile**.

Exercice 5 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un texte à trous.



.....
.....
.....

Exercice 6: Sur le modèle de l'exemple 2, trouvez des paires d'homonymes à faire utiliser dans des phrases

.....
.....

▶ LA PARONYMIE

▶ **Pré-requis**

Maîtrise du vocabulaire de base.

▶ **Objectifs :**

Faire utiliser dans leurs contextes, à l'oral comme à l'écrit, les mots sans confusions de sens.

▶ **Énoncé et déroulement de l'activité :**

À cause de la proximité de leur forme et de leur prononciation, les mots paronymes peuvent induire en erreur. En relever les plus couramment rencontrés en communication et apprendre à les distinguer en les insérant dans des situations de communication.

▶ **Résultats attendus pour les instituteurs :**

Sa maîtrise personnelle de l'emploi de mots paronymes ainsi que sa compétence à prévenir les désengagements que ces mots peuvent causer en communication.

▶ **Rôle du tuteur :**

Par ses conseils le tuteur doit aider l'instituteur à établir des listes de mots dont il explicite le sens.

Voici des exemples d'exercices sur la paronymie

Exemple 1 : Complète le texte par un des paronymes entre parenthèses.

C'était l'heure de grande..... (affluence, influence). Au magasin, un jeune homme fort.....(prodige, prodigue) attirait.....(l'intention, l'attention) de certains clients. D'autres écoutaient cependant les nouvelles de la radio qui annonçait qu'un grave.....(incident, accident) venait de se produire sur la route Bujumbura-Bugarama. Les circonstances de l'accident n'étaient pas connues. Les gens ont essayé de se l'expliquer en avançant notamment que c'était à cause d'un grand orage qui s'était abattu sur le pays et qui avait arraché beaucoup de.....(branches, blanches) aux arbres.

Corrigé

C'était l'heure de grande **affluence**. Au magasin, un jeune homme fort **prodigue** attirait **l'attention** de certains clients. D'autres écoutaient cependant les nouvelles de la radio qui annonçait qu'un grave **accident** venait de se produire sur la route Bujumbura-Bugarama. Les circonstances de l'accident n'étaient pas connues. Les gens ont essayé de se l'expliquer en avançant notamment que c'était à cause d'un grand orage qui s'était abattu sur le pays et qui avait arraché beaucoup de **branches** aux arbres.

Exemple 2 : Utilise ces paronymes « conversation/ conservation » dans des phrases

Corrigé : exemples de phrases

Hier, nous nous sommes rencontrés avec mon cousin à l'hôtel de l'Amitié. Pendant notre **conversation**, nous avons parlé surtout de la **conservation** de nos semences de maïs.

Exercice 7 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice à trous.

.....

Exercice 8 : Sur le modèle de l'exemple 2, proposez des paires de paronymes à faire utiliser dans des phrases.

.....
.....
.....

▶ LE CHAMP LEXICAL

▶ **Pré-requis**

Maîtrise du vocabulaire de base.

▶ **Objectifs :**

Constituer pour les élèves un éventail de vocabulaire fonctionnel et aussi large que possible autour d'une même réalité.

▶ **Énoncé et déroulement de l'activité :**

Etant donné que les élèves ont un lexique limité, établir une liste de mots pour leur permettre d'en trouver d'autres ayant des rapports de sens avec ces derniers.

▶ **Résultats attendus pour les instituteurs :**

La maîtrise personnelle plus ou moins parfaite des champs lexicaux ainsi que la capacité à faire fonctionner une classe de français.

▶ **Rôle du tuteur :**

Par ses conseils (éventuellement au moyen des exemples), le tuteur doit aider l'instituteur à établir des listes de mots pour lesquels il établit un champ lexical.

Voici des exemples d'exercices sur le champ lexical

Exemple 1 : Le texte suivant contient des mots qui appartiennent au même champ lexical que « peur ». Relève-les.



On était sur le point d'arriver au lac. J'étais effrayé à cause des histoires que Lise m'avait racontées. Cependant, comme je voulais découvrir ce grand lac, j'avais à grand pas. A l'approche du lac, le bruit des eaux me terrifiait et je tremblais de crainte que je ne sois emporté par les vagues de cet inconnu qu'on appelle Tanganyika. Arrivé au bord, je vois de gros hippopotames qui viennent vers la rive. Une grande épouvante me prend et je fuis.

Corrigé

Les mots de ce texte relevant du champ lexical du mot « peur » sont : **effrayé, terrifiait, tremblais, crainte, Epouvante, fuis.**

Exemple 2 : Relie les mots de la colonne A avec leurs correspondants de la colonne B



Colonne A

colonne B

L'écolier se sert de :

1. Dictionnaire
2. Gomme
3. Règles
4. Crayon
5. Pinceau
6. Compas

- pour tracer des cercles
- pour tracer les lignes
- pour écrire sur le papier
- pour regarder la définition des mots
- pour effacer
- pour peindre

Corrigé

Colonne A

colonne B

L'écolier se sert de :

- | | |
|-----------------|--------------------------------------|
| 1. Dictionnaire | pour tracer des cercles |
| 2. Gomme | pour tracer les lignes |
| 3. Règles | pour écrire sur le papier |
| 4. Crayon | pour regarder la définition des mots |
| 5. Pinceau | pour effacer |
| 6. Compas | pour peindre |

Exercice 9 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez de courts textes autour des mots au choix et travaillez sur leur champ lexical.



.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 10 : Sur le modèle de l'exemple 2, créez un exercice d'appariement.



.....

.....

.....

.....

.....

▶ LA DÉRIVATION

▶ Pré-requis

Un bagage lexical de base.

▶ Objectifs :

À partir du vocabulaire de base, appliquer, avec les élèves, les techniques de formation des mots et établir des listes de mots dérivés par préfixation ou par suffixation.

▶ Énoncé et déroulement de l'activité :

Un mot peut subir des transformations et donner naissance à d'autres mots qui ont un sens différent. Les élèves n'ayant pas connaissance de cet art, choisir des mots de base et faire appliquer les différentes techniques pour en dériver d'autres qui seront utilisés pour communiquer.

▶ Résultats attendus pour les instituteurs :

Maîtrise des techniques de dérivation et capacité à les faire appliquer sans erreur en veillant à la compréhension ainsi qu'à l'utilisation des mots obtenus en communication.

Rôle du tuteur :

Par ses conseils (éventuellement au moyen des démonstrations concrètes), le tuteur doit aider l'instituteur à améliorer ses pratiques de classe.

Voici des exemples d'exercices sur la dérivation :

Exemple 1 : Utilisez un adjectif de la même famille que le nom souligné

1. Tout le monde est d'accord pour dire que cet enfant a un regard d'ange ; son charme.....attire l'attention des passants.
2. L'information sur les dangers des volcans a été donnée pour protéger la population ; cette information a été donnée parce qu'il y avait des signes d'irruption.....qui pourrait se produire à tout moment.
3. Pour enseigner un texte, le maître doit le lire aux élèves ; cette lecture.....fait partie des éléments de compréhension.
4. Ciza doit prendre le bus très tôt le matin, ses parents lui disent qu'il doit être.....pour le rattraper.

Corrigé

1. Tout le monde est d'accord pour dire que cet enfant a un regard d'ange ; son charme **angélique** attire l'attention des passants.
2. L'information sur les dangers des volcans a été donnée pour protéger la population ; cette information a été donnée parce qu'il y avait des signes d'irruption **volcanique** qui pourrait se produire à tout moment.
3. Pour enseigner un texte, le maître doit le lire aux élèves ; cette lecture **magistrale** fait partie des éléments de compréhension.
4. Ciza doit prendre le bus très tôt le matin, ses parents lui disent qu'il doit être **matinal** pour le rattraper.

Exemple 2 : Complétez les phrases suivantes en remplaçant les propositions soulignées par un adjectif de la même famille que le mot en gras.

1. Une tradition qui date de plusieurs siècles est.....
2. Un comportement qui tient de a bête est.....
3. Une activité qui se déroule chaque année est.....

Corrigé

1. Une tradition qui date de plusieurs siècles est **séculaire**.
2. Un comportement qui tient de a bête est **bestial**.
3. Une activité qui se déroule chaque année est **annuelle**.

Exercice 11 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez des exercices de dérivation de votre choix.

.....

.....

Exercice 12 : Sur le modèle de l'exemple 2 ; créez des exercices de dérivation sur base des propositions relatives.....

.....

.....

Pour te divertir : joue

Exemples de jeux pédagogiques

Exemple 1 : Devinettes

Qu'est-ce que c'est ?

- Je l'ai écrit, je l'ai pliée, je l'ai mise dans l'enveloppe.....

- Je le frappe avec un marteau, je l'enfonce puis je le retire avec une tenaille.....



Corrigé

- Je l'ai écrit, je l'ai pliée, je l'ai mise dans l'enveloppe : **une lettre**

- Je le frappe avec un marteau, je l'enfonce puis je le retire avec une tenaille : **un clou**

Exemple 2 : Charades

Quel est le mot caché dans les définitions suivantes :

Mon premier n'est pas haut.

Mon deuxième n'est pas tard.

Mon tout va sur l'eau. Qui suis-je ?.....



Corrigé

Mon premier n'est pas haut. (*bas*)

Mon deuxième n'est pas tard. (*tôt*)

Mon tout va sur l'eau. Qui suis-je ? **Bateau**

Exemple 3 : Anagrammes

Réarrange les lettres qui constituent les mots suivants pour obtenir de nouveaux mots.

- Aimer :

- Avec :

Corrigé

- Aimer : **marie, maire**

- Avec : **cave**



Exercice 13 : Sur le modèle de l'exemple 1, trouvez des devinettes à faire avec vos élèves.

.....
.....
.....



Exercice 14 : Sur le modèle de l'exemple 2, trouvez des charades à faire avec vos élèves.

.....
.....
.....



Exercice 15 : Sur le modèle de l'exemple 3, trouvez des anagrammes à faire avec vos élèves.

.....
.....
.....



CORRIGÉS▶ **AUTO-TESTS****Auto-test 1****À CORRIGER AVEC LE TUTEUR**

Ex. : Pierre **monte** sur un arbre. Pierre **grimpe** à l'arbre.

Dans ces deux phrases, monter et grimper sont des synonymes.

Le menuisier **monte** un immeuble. Monter = relier les pièces

Les prix ont **grimpé**. Grimper = s'accroître

Auto-test 2**À CORRIGER AVEC LE TUTEUR**

Ex. :

Synonymes : bijou/collier ; autoritaire/sévère ; rêver/imaginer.

Homonymes : héros/héraut ; chant/champ ; pâte/patte.

Paronymes : coasser/croasser ; attitude/altitude ; circonscrire/ circonciure.

Auto-test 3

	VRAI	FAUX
Les homographes sont des homonymes qui s'écrivent de la même façon mas qui diffèrent par le sens.	X	
Le vocabulaire qu'il faut apprendre est celui qu'on rencontre souvent en communication.	X	
Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui dont ils ont besoin pour s'exprimer.	X	
Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui qui est constitué par le français fondamental(FF).		X
Les homonymes sont des jeux de vocabulaire.	X	
Vocabulaire et lexique sont des synonymes.	X	
Les mots de même famille forment un sous ensemble du champ lexical.	X	
L'orthographe lexicale est aussi appelée orthographe grammaticale.		X
Les mots synonymes doivent avoir un sens identique sans aucune nuance.		X

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

À CORRIGER AVEC LE TUTEUR

SYNONYMIE

Exercice 1

Exemple d'exercice : Lis ce texte et remplace le mot souligné par son synonyme

L'Afrique et la Démocratie

Depuis quelques années, les pays africains ont commencé à changer leur manièrede gouverner. Aujourd'hui, on va peu à peu vers le système démocratique. On peut exprimer ses idées même en politique sans crainte d'être sanctionné. Cependantcela n'et pas gagné pour toujours.

En effet, nos démocraties restent encore faibleset certainescomportements du passé réapparaissent. Certaines opinions qui ne plaisent pas au pouvoir sont mal reçues et même punies. Cette attitude regrettable de l'autorité peut pousser sa violence jusqu'au refus de la liberté, à l'emprisonnement et même à la mort. Malgré cette situation, le courage de ceux que nous pourrions qualifier de héros ne cessent de se manifester, signe sans doute que la marche de la démocratie ne s'arrêtera pas.

Mots synonymes qui remplacent : manière = façon ;

crainte = peur ;

cependant = toutefois ;

faibles = fragiles ;

certaines = quelques ;

reçues = accueillies ;

courage = bravoure.

Exercice 2 :

Exemple d'exercice : Chaque liste de mots contient un intrus. Lequel ?

Utilise dans des phrases deux mots synonymes de chaque liste.

Liste 1 : bébé-nourrisson-poupon-adolescent-bambin

Liste 2 : maison-habitation-villa-case-piscine-palais

Liste 3 : immense-grand-minuscule-large-gigantesque

Corrigé

Liste 1 : bébé-nourrisson-poupon-adolescent-bambin. **Mot intrus** = adolescent

Phrases à produire individuellement.

Liste 2 : maison-habitation-villa-case-piscine-palais. **Mot intrus** = piscine

Phrases à produire individuellement.

Liste 3 : immense-grand-minuscule-large-gigantesque. **Mot intrus** = minuscule

Phrases à produire individuellement.

ANTONYME

Exercice 3

Exemple d'exercice : trouvez le contraire de chaque mot souligné dans la liste des mots suivants : courts, défrisés, mauvaise, grande, prochain, rapides, petit. Utilise-le dans une phrase.

Qui peut me le dire ?

Samedi dernier (1), j'ai rendu visite à mon oncle ainsi qu'à Bukuru et Butoyi, garçon et fille jumeaux et cadets de leur famille. Je les ai trouvés tous en bonne (2) santé. Bien que Bukuru soient des jumeaux, ils ne se ressemblent pas. Bukuru, grand (3) de taille, a une tête allongée, des cheveux longs (4) et frisés (5), un nez écrasé et de minuscules oreilles. Il est toujours gai et dynamique dans tout ce qu'il fait. Butoyi quant à elle est vraiment petite (6). Sa tête arrondie porte des cheveux courts et crépus. Son nez pointu rappelle celui de son grand-père mort il y a cinq ans. Ses mouvements sont lents (7) et son visage montre plutôt un air triste.

Corrigé

- | | |
|-------------|-------------|
| 1) Prochain | 5) défrisés |
| 2) Mauvaise | 6) grande |
| 3) Petit | 7) rapides |
| 4) Courts | 8) rapides |

Phrases à produire individuellement

Exercice 4

Exemple d'exercice : Complète les phrases par un mot contraire au mot souligné

1. Il faut remplir le verre. Non ! Au contraire, il faut le.....
2. Il faut punir cet enfant qui est arrivé en retard. Non ! Au contraire, il faut le.....pour l'amener à se corriger plus tard.
3. Il est très bête. Non ! Au contraire, il est très.....

Corrigé

1. Il faut remplir le verre. Non ! Au contraire, il faut le **vider**.
2. Il faut punir cet enfant qui est arrivé en retard. Non ! Au contraire, il faut le **pardoner** pour l'amener à se corriger plus tard.
3. Il est très bête. Non ! Au contraire, il est très **intelligent**.

HOMONYME

Exercice 5

Exemple d'exercice : Complète le texte par un des mots entre parenthèses.

Bucumi est notre voisin. Il est pauvre et n'a pour richesse qu'une petite propriété plantée en(parti, partie, partit) de bananiers. Chaque soir, il se.....(plaint, plein) d'avoir soif. Un jour, une idée noire lui vient en tête et il.....(vent, vend, van) sa bananeraie à l'insu de sa femme Ndibubone. La nouvelle.....(se répand, se repent) vite et alerte tous les parents :.....(tentés, tantes) et oncles viennent le voir dans l'espoir de casser le marché. D'homme charmant qu'il était, Bucumi devient.....(laid, laid) et méprisable aux yeux de..... (tout, tous) le monde.

Corrigé

Bucumi est notre voisin. Il est pauvre et n'a pour richesse qu'une petite propriété plantée en **partie** de bananiers. Chaque soir, il **se plaint** d'avoir soif. Un jour, une idée noire lui vient en tête et il **vend** sa bananeraie à l'insu de sa femme Ndibubone. La nouvelle **se répand** vite et alerte tous les parents : **tantes** et oncles viennent le voir dans l'espoir de casser le marché. D'homme charmant qu'il était, Bucumi devient **laid** et méprisable aux yeux de **tout** le monde.

Exercice 6

Exemple d'exercice : Utilise ces paires d'homonymes dans des phrases

a) Un pot/ une peau

.....
.....

b) Saut/sceau/seau/sot

.....
.....

c) Une vase/ un vase

.....
.....

Corrigé

Phrases à produire individuellement.

L'instituteur veille à ce que les phrases produites soient grammaticalement et sémantiquement correctes.

PARONYMIE

Exercice 7

Exemple d'exercice : Utilise ces mots paronymes pour compléter les phrases suivantes :

Médicinal/médical ; compréhensif/compréhensible ; changer/échanger.

1. Le compte rendu envoyé par la poste était peu.....
2. Tout le monde a connu une vieille grand-mère qui soignait avec des plantes.....
3. Claudine donne l'impression d'avoir peu d'habits. Elle ne se.....presque jamais.
De temps en temps, pour que les gens ne le remarquent pas, elle.....des tenues avec sa cousine.
4. Je suis au chômage et je dois de l'argent à mon ami Pierre. Compte tenu de cette situation, il resteet m'attend.
5. Dans le domaine de la santé, la prévention passe par une visite.....régulière.

Corrigé

1. Le compte rendu envoyé par la poste était peu **compréhensible**.
2. Tout le monde a connu une vieille grand-mère qui soignait avec des plantes **médicinales**.
3. Claudine donne l'impression d'avoir peu d'habits. Elle ne se **change** presque jamais.
De temps en temps, pour que les gens ne le remarquent pas, elle **échange** des tenues avec sa cousine.
4. Je suis au chômage et je dois de l'argent à mon ami Pierre. Compte tenu de cette situation, il reste **compréhensif** et m'attend.
5. Dans le domaine de la santé, la prévention passe par une visite **médicale** régulière.

Exercice 8**Exemple d'exercice : Utilise ces paronymes dans des phrases**

a) Corps/cœur

.....
.....

b) partial/ partiel

.....
.....

c) prolongation/ prolongement

.....
.....

d) discuter/ disputer

.....
.....

e) médicinal/ médical

.....
.....

f) compréhensif/compréhensible

.....
.....

g) changer/échanger

.....
.....**Corrigé****Phrases à produire individuellement.**

L'instituteur veille à ce que les phrases produites soient grammaticalement et sémantiquement correctes.

Exercice 9 :

Exemple d'exercice : Le texte suivant contient des mots qui appartiennent au même champ lexical que le mot « omelette ». Relève-les.

Texte : Marie prépare de l'omelette

Pour préparer son omelette, tout d'abord Marie casse les œufs puis elle verse le jaune et le blanc dans un bol, après l y ajoute du sel et les bat avec un fouet. Ensuite, elle coupe les oignons. Après cela elle chauffe l'huile dans un poêle. Elle verse alors le mélange dans l'huile chauffée, ensuite elle le remue, et enfin, elle sert l'omelette.

Corrigé les mots de ce texte relevant du champ lexical de « omelette » sont :

Préparer, casse, œufs, jaune, blanc, sel, bat, fouet, oignons, chauffe, huile, poêle, mélange, remue, sert

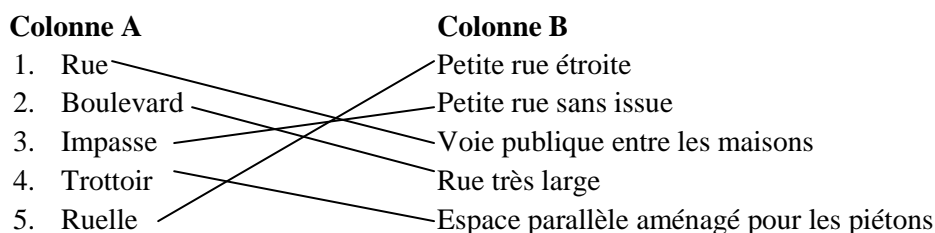
Exercice 10**Exemple d'exercice : Fais correspondre chaque mot de la colonne A à sa définition de la colonne B****Colonne A**

1. Rue
2. Boulevard
3. Impasse
4. Trottoir
5. Ruelle

Colonne B

- Petite rue étroite
- Petite rue sans issue
- Voie publique entre les maisons
- Rue très large
- Espace parallèle aménagé pour les piétons

Corrigé



Exercice 11 :

Exemple d'exercice : Réécris les phrases suivantes en remplaçant les groupes de mots entre parenthèses par un adverbe de la même famille.

1. Cette voiture ne roule pas vite, elle roule (avec lenteur)

.....

2. Kanyana s'habille (avec beaucoup d'élégance)

.....

3. En pressant (avec force) entre les doigts un œuf, il se casse.

.....

4. (Selon la tradition), la dot est un symbole d'alliance.

.....

Corrigé

1. Cette voiture ne roule pas vite, elle roule **lentement**.
2. Kanyana s'habille **élégamment**.
3. En pressant **fortement** entre les doigts un œuf, il se casse.
4. **Traditionnellement** la dot est un symbole d'alliance.

Exercice 12

Exemple d'exercice : Complète les phrases suivantes en remplaçant les propositions soulignées par un adjectif de la même famille que le mot en gras.

1. Un jeu qui est destiné aux enfants est.....

2. Un examen qui est fait au cours de chaque trimestre est.....

3. Une avance qui donne beaucoup de lait est.....

Corrigé

1. Un jeu qui est destiné aux enfants est **enfantin**.
2. Un examen qui est fait au cours de chaque trimestre est **trimestriel**.
3. Une avance qui donne beaucoup de lait est **laitière**.

Pour te divertir : joue !

Exercice 13 : Devinettes

Exemple d'exercice

Qu'est-ce que c'est ?

- Ils l'emporteront pour ne pas se perdre, la déplieront, la regarderont pour suivre l'itinéraire...
- On le lance blanc et il tombe jaune....
- J'ai de longues pattes et une bosse sur le dos. Qui suis-je ?
- Je grimpe aux arbres, vole des mangues et fait des grimaces. Qui suis-je ?
- Elle est blanche, il y en a en hiver. Qu'est-ce que c'est ?
- Elles peuvent être de différentes couleurs, on les offre, elles piquent. Qu'est-ce que c'est ?

Corrigé

- Ils l'emporteront pour ne pas se perdre, la déplieront, la regarderont pour suivre l'itinéraire.
Une carte routière
- On le lance blanc et il tombe jaune. **Un œuf**
- J'ai de longues pattes et une bosse sur le dos. Qui suis-je ? **Un chameau**
- Je grimpe aux arbres, vole des mangues et fait des grimaces. Qui suis-je ? **Un singe**
- Elle est blanche, il y en a en hiver. Qu'est-ce que c'est ? **La neige**
- Elles peuvent être de différentes couleurs, on les offre, elles piquent.
Qu'est-ce que c'est ? **Les roses**

Exercice 14 : Charades

Exemple d'exercice

Quel est le mot caché dans les définitions suivantes ?

- a)
- Je fais mon premier en marchant.
 - Mon deuxième est un petit animal de la même famille que les souris.
 - Mon troisième tombe du ciel.
 - Mon tout me sert à me protéger contre mon troisième. Qui suis-je ?
- b)
- Mon premier indique la cause.
 - Mon deuxième est une syllabe qui, devant un verbe, montre qu'on recommence.
 - Mon troisième sert à faire cuire.
 - Mon tout se trouve à la rencontre de deux routes. Qui suis-je ?
- c)
- Mon premier est le contraire de petit.
 - Mon deuxième entoure les îles.
 - Mon tout constitue une matière de base d'étude des langues. Qui suis-je ?
- d)
- Le bébé tête mon premier quand il a faim.
 - On fait mon deuxième en marchant.
 - Mon troisième se fixe sur les vaches, suce leur sang et tombe par immersion dans un dipping-tank.
 - Mon tout est agréable et aimé. Qui suis-je ?

- e)
- Mon premier est un adjectif possessif féminin.
 - Mon deuxième est le contraire de court.
 - Mon tout est une pièce dans une maison. Qui suis-je ?

Corrigé

- a)
- Je fais mon premier en marchant (*pas*)
 - Mon deuxième est un petit animal de la même famille que les souris. (*rat*)
 - Mon troisième tombe du ciel (*pluie*)
 - Mon tout me sert à me protéger contre mon troisième. Qui suis-je ? **Parapluie**

- b)
- Mon premier indique la cause (*car*)
 - Mon deuxième est une syllabe qui, devant un verbe, montre qu'on recommence (*re*)
 - Mon troisième sert à faire cuire (*four*)
 - Mon tout se trouve à la rencontre de deux routes. Qui suis-je ? **Carrefour**

- c)
- Mon premier est le contraire de petit (*gras*)
 - Mon deuxième entoure les îles (*mer*)
 - Mon tout constitue une matière de base d'étude des langues. Qui suis-je ? **Grammaire**

- d)
- Le bébé tète mon premier quand il a faim (*sein*)
 - On fait mon deuxième en marchant (*pas*)
 - Mon troisième se fixe sur les vaches, suce leur sang et tombe par immersion dans un dipping-tank (*tique*)
 - Mon tout est agréable et aimé. Qui suis-je ? **Sympathique**

- e)
- Mon premier est un adjectif possessif féminin (*sa*)
 - Mon deuxième est le contraire de court (*long*)
 - Mon tout est une pièce dans une maison. Qui suis-je ? **Salon**

Exercice 15 : Anagrammes

Exemple d'exercice : Réarrange les lettres qui constituent les mots suivants pour obtenir de nouveaux mots.

Repos.....
Théodore.....
Maison.....
Arbre.....
Talus.....

Corrigé

Repos : **poser** ;
Théodore : **Dorothée** ;
Maison : **aimons** ;
Arbre : **barre** ;
Talus : **salut**.

BILAN

À propos de cette séquence vous pouvez dire :

ACQUISITION THÉORIQUE	je conçois bien l'importance du vocabulaire dans l'enseignement d'une langue et je peux l'expliquer je maîtrise les pistes d'enseignement du vocabulaire proposées et je suis capable de les exploiter en contexte.	Je comprends plus ou moins l'importance du vocabulaire dans l'enseignement d'une langue mais je peux difficilement l'expliquer Je maîtrise une partie de ces pistes que je peux également exploiter.	Je comprends mal l'importance du vocabulaire dans l'enseignement d'une langue et je peux mal l'expliquer. Je maîtrise peu ces pistes et je serais incapable de les exploiter.
SUIVI ET REMÉDIATION	Je peux suivre les productions des élèves, les corriger et organiser des moments de remédiation.	Je peux suivre les productions des élèves, sans pour autant être capable de tout corriger et d'y remédier.	Je maîtrise mal la langue française et je suis par conséquent mal placé pour remédier aux erreurs.
DÉMARCHE	Je maîtrise les différentes étapes d'enseignement du vocabulaire proposées et je suis capable de les adapter au niveau de ma classe	Je maîtrise plus ou moins les différentes étapes d'enseignement du vocabulaire sans avoir la capacité d'en changer ni le rythme ni l'esprit.	Je dois encore approfondir les apports du module pour acquérir la maîtrise du procédé méthodologique d'enseignement du vocabulaire.
ÉLABORATION DES EXERCICES	J'ai acquis un tel niveau de compétence que je peux, en peu de temps, élaborer des exercices adaptés à mon enseignement.	Sans être fort, je peux moyennant du temps, arriver élaborer des exercices qui conviennent	Je peux utiliser les exercices proposés mais je me sens incapable de les élaborer moi-même

Date

.....

.....

Date

.....

.....

Date

.....

.....

**CETTE AUTO-ÉVALUATION EST À PARTAGER
AVEC VOTRE TUTEUR !**

CONSTAT

Au Burundi, l'enseignement –apprentissage de la grammaire se fait de façon implicite au premier degré (1^{ère} et 2^{ème} année). Il n'est introduit de façon explicite qu'à partir de la 3^{ème} année. À ce niveau, les enseignants recourent à la méthode indicative pour faire découvrir les règles de fonctionnement de la langue. Cependant, les exercices proposés ne sont généralement pas tirés des actes de parole mais des phrases hors contexte permettant juste d'appliquer la règle apprise pour se l'approprier. L'élève ne conceptualise pas suffisamment la règle et lorsqu'il passe à l'expression (orale ou écrite), il éprouve des difficultés de divers ordres. En effet, même si la phrase française et celle du kirundi ont les mêmes constituants, elles diffèrent au niveau de la morphosyntaxe. L'enfant qui maîtrise déjà la structure de la phrase du kirundi a souvent tendance à formuler des phrases selon le modèle déjà connu. D'où la fréquence des difficultés liées à la structure de la phrase, à la conjugaison et à l'orthographe grammaticale.

OBJECTIF

L'objectif de cette séquence est de permettre à l'enseignant de choisir et d'appliquer les techniques d'enseignement de la grammaire en situation de communication en vue de remédier aux diverses difficultés des élèves.

► LA SÉQUENCE COMPORTE 36 PAGES, ELLE SE COMPOSE DE 6 PARTIES :

- Une série d'exercices préalables : le diagnostic.
- Un apport de connaissances : le memento.
- Des conseils et des activités pour permettre une démarche pédagogique efficace : la démarche méthodologique.
- Concevoir des activités pour élèves.
- Corrigé des exercices proposés.
- Votre bilan personnel.

DIAGNOSTIC

Que savez-vous pour commencer ?

Auto-test 1 : Répondez par vrai ou faux

	VRAI	FAUX
1. Une phrase est toujours constituée d'un G.S, d'un G.V et d'un G.C.		
2. Le radical d'un verbe est la partie qui varie en fonction du mode, du temps et de la personne		
3. Le sujet d'un verbe est toujours un G.N.		
4. La terminaison est la partie invariable de la forme verbale.		
5. Les verbes d'état sont tantôt construits avec un C.O.D, tantôt avec un C.O.I, tantôt avec un attribut du sujet.		
6. Pour conjuguer les verbes de mouvement à un temps composé, on utilise l'auxiliaire « avoir »		
7. Dans un discours direct, les paroles sont fidèlement rapportées.		
8. La concordance des temps concerne les propositions principales et subordonnées.		
9. Les verbes intransitifs se construisent sans complément d'objet.		
10. Seule la conjugaison des verbes transitifs directs permet la transformation de la voix active à la voix passive et vice-versa		
11. Le verbe « aller » se construit avec un c. circ. Facultatif.		
12. Les pronoms « en » et « y » ne désignent jamais des êtres animés		
13. Les signes de ponctuation sont porteurs de sens.		
14. Placé avant ou après le nom, l'adjectif qualificatif garde le même sens.		

Auto-test 2 :

Vous devez enseigner, dans votre classe, l'emploi des verbes à double construction. Proposez un support de quatre phrases à vos élèves.

.....

**Auto-test 3 :**

Vos élèves ne parviennent pas à différencier un adjectif verbal d'un participe présent et commettent des erreurs d'accord à l'écrit. Proposez un support et montrez comment l'exploiter pour remédier à cette difficulté.

.....

solutions page 89

➔ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si vous avez fait peu ou pas d'erreurs, lisez la séquence pour renforcer vos acquis.

Si vous avez une bonne réponse sur deux, lisez la séquence et tentez de mieux comprendre quelles sont vos principales difficultés.

MÉMENTO

DÉFINITION

Le Petit Larousse définit la grammaire comme « un ensemble de règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques, écrites et orales d'une langue »¹ ou encore comme « une étude et une description de ces règles ». Plusieurs autres définitions qui se recoupent et se complètent désignent la grammaire comme un ensemble de règles qui permettent de combiner les unités linguistiques d'une langue pour former des phrases qui composent des énoncés. Selon cette vision communicative, du point de vue didactique, la grammaire traite de la structure de la phrase, de la conjugaison ainsi que de l'orthographe grammaticale. Au cours de cette séquence, il s'agira essentiellement de relever les difficultés les plus récurrentes à ces divers niveaux pour y remédier.

LA STRUCTURE DE LA PHRASE

En français comme en kirundi, la structure de base d'une phrase est constituée de trois éléments :

- Le groupe sujet (GS)
- Le groupe verbe (GV)
- Le groupe complément (GC)

Ex. : N zo bimu barira. Je le lui dirait.

GS GC GV GS GC GV

Hamagara urya mwana. Appelle cet enfant

GV GC GV GC

Taha !

GV

Rentre!

GV

Le Petit Larousse de 1998, p.490

Comme le montrent ces exemples, les deux phrases comportent le même nombre d'éléments mais sous des formes différentes : en français, les trois éléments sont nettement séparés alors qu'en kirindi, ils peuvent être séparés ou liés.

Au niveau de la structure de la phrase, l'élève burundais qui recourt souvent à la traduction et à la comparaison des deux langues éprouve donc des difficultés liées à l'ordre (ou place) des constituants (sujet et compléments) et à la construction des verbes.

► Le groupe sujet

Le groupe sujet est l'un des éléments indispensables de la phrase.

→ Place du GS dans la phrase

Il se place habituellement avant le verbe auquel il donne ses marques de personne, de nombre et quelquefois aussi de genre.

Ex. : Toi et moi travaillons à la banque.

Jeanne et son frère sont arrivés tard dans la nuit.

Il peut cependant être éloigné ou placé après le verbe.

Ex. :

- **Mon père**, avec l'aide des voisins et de l'administration, a reconstruit notre maison (sujet éloigné).

- Dans le jardin potager de mon père poussent **divers fruits** (sujet post-posé).

- Avez-vous répondu à l'invitation (sujet inversé) ?

→ Classe grammaticale.

La classe grammaticale du groupe sujet est très variable. Il peut être :

- Un groupe nominal
- Un pronom (personnel, relatif, indéfini, démonstratif,...)
- Un infinitif ou un groupe infinitif
- Une proposition subordonnée (relative ou conjonctive)
- Un adverbe de quantité

Ex. : Notre maîtresse (1) avait placé un poisson rouge dans un bocal, près de la fenêtre. C'(2) était un ami qu'on (3) retrouvait chaque jour. Sa présence (4) semblait calmer certains élèves. Un matin, plus de poisson ! On pensa qu'il était mort, mais personne (5) n'avait retrouvé son corps. Qu'on l'ait volé, pourchassé ou tué (6) était une idée inacceptable ! Qui le retrouvera (7) sera récompensé, disait toujours l'institutrice. Se l'imaginer (8) seulement réjouissait chacun des élèves. Beaucoup (9) le manifestaient sur le visage.



Nous vous
invitons à chercher
d'autres exemples !

1 : Groupe nominal ; 2 : Pron. démonstratif ; 3 : Pron. indéfini ; 4 : groupe nominal ;

5 : pron. indéfini ; 6 : proposition sub. Conjonctive ; 7 : sub. Relative ; 8 : groupe infinitif ;

9 : adverbe de quantité

→ Sujet grammatical et sujet réel

Certains pronoms (il, c' et ce) peuvent ne présenter aucun rapport de sens avec le verbe et ne servent alors qu'à remplir la fonction grammaticale de sujet (sujet grammatical ou apparent). Un autre groupe dans la phrase remplit par le sens la fonction de sujet (sujet réel). Il est alors possible de passer de la tournure impersonnelle à la structure normale de la phrase.

Ex. : - Il passe beaucoup de gens sur cette route. Beaucoup de gens passent sur cette route.

S.app. S.réel.

- C'est dangereux de voyager la nuit. Voyager la nuit est dangereux.

S.app. S. réel

- Ce n'est pas bon de fumer. Fumer n'est pas bon.

S.app. S.réel.

Il est également possible qu'aucun groupe dans la phrase ne remplisse par le sens la fonction de sujet. C'est généralement le cas avec les verbes typiquement impersonnels.



Nous vous

invitons à chercher
d'autres exemples !

Ex. : - Il fait nuit.

- Pour terminer ce repas, il nous faut du bon vin.

► Le groupe verbe

Le verbe, noyau de la phrase verbale, n'a pas de fonction propre, si ce n'est celle de donner le sens à la phrase.

Ex. : Les enfants jouent dans la cour de l'école.

L'ensemble des verbes se classent selon :

- qu'ils expriment une action ou un état (verbes d'action ou verbes d'état) ;

- qu'ils se construisent avec ou sans complément d'objet (verbes transitifs ou verbes intransitifs).

→ Les verbes d'action

Les verbes d'action expriment une action faite par le sujet. En situation de communication, ceux qui se construisent sans complément d'objet sont appelés verbes intransitifs.

Ex. : - Le bébé dort.

- Les élèves vont en pique-nique.

Ceux qui se construisent avec un ou plusieurs compléments d'objet sont dits verbes transitifs. Ceux-ci peuvent être transitifs directs (s'ils se construisent avec un COD), indirects (s'ils se construisent avec un COI ou avoir une double construction (s'ils s'emploient avec les deux compléments)).

Ex. : Jeanne écrit. (construction intransitive)

Jeanne écrit **une lettre**. (construction transitive directe)

Jeanne écrit **à ses parents**. (construction transitive indirecte)

Jeanne écrit **une lettre à ses parents**. (double construction)

→ Les verbes d'état

Ce sont des verbes qui expriment l'état ou la qualité du sujet. Il s'agit des verbes : être, devenir, paraître, sembler, demeurer, rester, avoir l'air, passer pour... Ils se construisent généralement avec un attribut du sujet.

Ex. : Gahungu est très inquiet. Son fils Pascal passe pour **un délinquant** ; pourtant, son petit frère a l'air **sage**.



Les verbes « demeurer » et « rester » s'emploient aussi avec des compléments circonstanciels qui font partie de l'ensemble verbal.

Ex. : Son père est resté en Algérie.

► Le groupe complément

Dans une phrase verbale, le groupe complément complète le sens déterminé par le verbe. Les compléments du verbe peuvent être :

essentiels ou **obligatoires** (COD, COI, attribut du sujet ou du COD). Ils font alors partie de l'ensemble verbal et ne peuvent être ni déplacés ni supprimés sans modifier le sens de la phrase.

Ex. : L'instituteur a lu mon devoir et l'a jugé satisfaisant. J'en suis fier.

Suj. COD COD Attr. du COD COI Attr. suj

- **facultatifs** (compléments circonstanciels) : ils sont mobiles et peuvent être supprimés sans modifier le sens de la phrase.

Ex. : Demain, après les cours, / j'irai au marché / pour acheter des fruits.

C.C. de temps

C. circ. de but

△ Avec le verbe aller, le c. circ. de lieu est obligatoire.

Ex. : La rentrée scolaire approche. Ma mère va à la banque pour chercher de l'argent et nous acheter le matériel scolaire.

C.circ. de lieu

Classe grammaticale du complément du verbe.

• 1° Le COD

Peuvent être COD du verbe : un nom ou un GN, un pronom (le, la, les, l', en, que), un verbe à l'infinitif, ou une proposition sub.

Ex. : Ce matin, je porte une robe / que / ma mère m'a offerte pour mon anniversaire.

GN Pron

Ma cousine l'aime bien et en voudrait une pareille.

Pron.

Je pense qu'elle lui en achètera une.

Prop sub

• 2° Le COI

Il peut être : un nom ou un GN(introduit par une préposition), un pronom (lui, leur, en, y), un verbe à l'infinitif ou une proposition subordonnée.

Ex. : Mon père se souvient de cet homme, il lui a volé toute sa richesse.

GN Pron.

Quand il y pense, il menace de se venger. Je doute qu'il puisse lui pardonner un jour.

Groupe inf.

Prop. sub

△ Le pronom « y » ne désigne jamais des êtres animés. Il représente en général des choses, des notions abstraites et des lieux.


Ex. : - Je réfléchis à mon avenir. J'y réfléchis.

- Pense à ton jardin! Penses-y !

« En » remplace généralement un GN complément précédé de la préposition « de ». Il peut être utilisé pour remplacer une quantité exprimée par un article partitif (du, de l', de la, des).

Ex. : - Elle parle souvent de son enfance. Elle ne parle souvent.

- Combien de tomates voulez-vous ? J'en veux un kilo.

 Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

• 3° L'attribut du sujet

Il peut être : un nom (dans un groupe nominal prépositionnel), un pronom, un adjectif, un adverbe ou une proposition subordonnée.

Ex. : Mon oncle est malade (1) mas il a toujours l'air gai (2). Je me demande souvent ce qu'il a, ou qui (3) il est pour supporter ainsi sa douleur. Mon père m'a dit qu'il reste ce qu'il a toujours été (4).

1. Adj.

2. Adj.

3. Pron .

4. Prop. Sub.

• 4° L'attribut du complément d'objet

Il s'agit dans la plupart des cas d'un GN avec ou sans déterminant, d'un adjectif qualificatif ou d'un groupe adverbe.

Ex. : On a élu Gatore délégué de classe (1). Tout le monde l'estime capable (2) de jouer ce rôle. Je le crois personnellement bien (3) et de bonne foi (4) pour conseiller ses camarades.

1. G.N ; 2. adjectif ; 3. adverbe ; 4. groupe prépositionnel

LA PONCTUATION

Qu'est-ce que la ponctuation ?

D'après le dictionnaire *Le Petit Larousse illustré*, édition 2001, p.803, « **La ponctuation** est un ensemble de signes graphiques tels que **le point, la virgule, les tirets,...** marquant les pauses entre phrases ou éléments de phrases, ainsi que les rapports syntaxiques ».

La ponctuation sert à rendre le texte plus compréhensible à la fois pour le lecteur et l'auditeur.

Signe	Rôle	Intonation	Exemples
Le point (.)	Le point marque la fin d'une phrase déclarative. Il est toujours suivi par une majuscule	(descendante)	Vous vous taisez. Le maître entre.
La virgule (,)	La virgule s'emploie dans les énumérations et sépare des groupes de même fonction		Hommes, femmes, enfants, vieillards, tous étaient présents au stade pour célébrer le 48 ^{ème} anniversaire de l'indépendance du Burundi.
Le point-virgule (;)	Le point-virgule sépare les éléments d'une longue phrase où figurent déjà des virgules. Il sépare également les éléments d'une énumération, les propositions indépendantes ou juxtaposées. Il n'est jamais suivi d'une majuscule.	(descendante)	- Papy reçoit des visiteurs. Il envoie son fils à la boutique pour acheter de la bière, des limonades, des amuse-gueules ; il prend des verres, ouvre les bouteilles et sert ses visiteurs.
Les deux points (:)	Les deux points introduisent une explication, une énumération, une citation ou le début d'un discours direct		- Le directeur dit : « Tous les élèves doivent porter l'uniforme ». - Il m'a remis deux colis : l'un pour toi, l'autre pour Keza
Le point d'interrogation (?)	Le point d'interrogation termine une phrase interrogative. Lorsque l'interrogation est indirecte, le point d'interrogation est absent.		- Pourquoi pleures-tu ? (montante) - Il demande pourquoi l'enfant pleure.
Point d'exclamation (!)	Le point d'exclamation termine une phrase exclamative et exprime un sentiment (la joie, la surprise, la tristesse,...) Il peut être utilisé après l'interjection.		- Comme il fait chaud ! - Oh ! quel joli cadeau !
Point de suspension(...)	Les points de suspension, toujours au nombre de trois à l'intérieur ou en fin de phrase, indiquent, le plus souvent, une interruption volontaire.		Notre fête scolaire était animée de danses traditionnelles, de danses modernes, de sketches,...
Les guillemets (« »)			- L'instituteur dit aux élèves : « Soyez attentifs en classe. » - En lisant le texte « Seteka » dans « Pour apprendre le français, livre de l'élève 6 ^{ème} », à la page 71, on découvre les qualités d'un Mushingantahe.
Les parenthèses ()	Les parenthèses sont employées pour intercaler dans sa phrase quelques indications pour donner des précisions. Elles peuvent jouer le rôle de virgule surtout pour les mots mis en apposition.		- Pour dessiner, il faut se munir du matériel approprié (un crayon, une gomme, une règle graduée,...) et l'utiliser avec soin. - Bujumbura (la capitale du Burundi) se trouve au bord du lac Tanganyika.

△ La place et la nature des signes de ponctuation peuvent changer le sens de toute une phrase.

Ex. : 1. Le président déclare : « Le peuple est souverain et doit se prononcer sur les questions d'importance capitale »

2. Le président déclare le peuple, est souverain et doit se prononcer sur les questions d'importance capitale.

Dans la phrase 1, c'est le peuple qui est souverain et qui doit se prononcer sur les questions d'importance capitale. Dans la phrase 2, c'est le président qui est souverain et qui doit se prononcer sur les questions d'importance capitale. Nous remarquons que dans les deux phrases, tous les mots employés sont identiques. Elles se différencient par les signes de ponctuation ; ce qui entraîne une différence au niveau du sens.

L'instituteur doit donc attirer l'attention des élèves sur l'importance de l'emploi correct de la ponctuation pour donner du sens à leurs messages.

► L'ADJECTIF QUALIFICATIF

L'adjectif qualificatif est le mot qui se rapporte à un nom pour le qualifier ou pour le déterminer. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il se place toujours à côté de lui.

La place de l'adjectif qualificatif dans une phrase

- L'adjectif qualificatif se place avant le nom quand :

1°) il est plus court que lui ;

Ex. : A la fin de l'année, mon frère a été proclamé premier de classe ; la direction a décidé de lui offrir un joli cadeau. Ce jour-là, il avait mis un beau pantalon et une belle chemise que son parrain lui avait apportés de la Tanzanie.

2°) il est adjectif ordinal ;

Ex. : Toyi a été enregistré à l'état civil la deuxième quinzaine du mois d'octobre. Il se mariera le samedi de la première semaine du mois de décembre.

- Il se place après le nom quand :

1°) Il est plus long que lui ;

Ex. : Ciza revoit régulièrement ses notes et réussit bien aux travaux trimestriels. C'est un élève intelligent.

2°) Il indique une couleur ;

Ex. : les élèves du Lycée du Saint-Esprit portent des chemises blanches et des jupes ou pantalons bleus.

3°) Il indique une forme géométrique :

Ex. : Mon père veut construire une maison. On lui propose une parcelle qui a une forme trapézoïdale au quartier Carama. Quand il est allé la montrer à son ami, ce dernier lui conseille de chercher un terrain rectangulaire car celui-ci facilite le choix d'un plan de construction.

4°) c'est un participe passé ;

Ex. : La langue parlée précède toujours la langue écrite.

△ Dans une phrase, quand un nom a plusieurs adjectifs qualificatifs, le participe passé se place toujours en dernière position.

- Certains adjectifs qualificatifs peuvent changer de sens suivant la place qu'ils occupent dans une phrase. C'est notamment les adjectifs comme, grand, pauvre, brave, ancien, drôle.

Ex. : Bugabo est un **grand homme** ; il est généreux, serviable et humble.

Kibwa est un **homme grand**, gros et fort.

« **un grand homme** » est un homme célèbre tandis que « **un homme grand** » est un homme de grande taille.

LA CONJUGAISON

La conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe lorsqu'il est conjugué à divers modes et temps.

En français, contrairement au kirundi la forme verbale (base et terminaison) varie beaucoup selon le mode, le temps et la personne.

EXEMPLE		
TEMPS	FRANÇAIS « APPELER »	KIRUNDI « GUHAMAGARA »
Présent	J'appelle Tu appelles Il/Elle appelle Nous appelons Vous appelez Ils/Elles appellent	Ndahamagara Urahamagara Arahamagara Turahamagara Murahamagara Barahamagara
Futur	J'appellerai Tu appelleras Il/Elle appellera Nus appellerons Vous appellerez Ils/Elles appelleront	Nzohamagara Uzohamagara Azohamagara Tuzohamagara Muzohamagara Bazohamagara


Comme le montrent ces exemples, en français, dans un même mode et même temps, un verbe peut avoir plusieurs bases (radicaux) et terminaisons alors qu'ils ne varient pas en kirundi.

Compte tenu de cette situation, l'élève burundais qui a tendance à traduire et à comparer les deux langues, éprouve des difficultés liées à l'emploi des modes et des temps/

► Modes

Il existe : - **Quatre modes personnels** qui indiquent la manière dont l'action est envisagée. L'action peut être réelle (mode indicatif), non réalisée (mode subjectif), éventuelle (mode conditionnel), ordonnée (mode impératif).

Ex. : L'instituteur **exige** (réelle) que tous les élèves **soient** (non réalisée) en classe) 7h30 min. mais ils **aimeraient** (éventuelle) commencer les cours à 8h car certains d'entre eux **habitent** (réelle) loin de l'école. Constatant que les élèves voulaient encore discuter, l'enseignant finit par leur dire : « **Taisez-vous** (ordonnée) et **respectez** (ordonnée) le règlement scolaire ! »

 Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

- **trois modes impersonnels** dont le verbe ne varie pas en personne. Il s'agit des modes infinitifs, participe et du gérondif.

Ex. : Kamikazi a décidé de **sortir** (infinitif) sans permission. **En traversant** (gérondif) la route, son directeur l'a aperçue et l'a appelée pour lui demander pourquoi elle est rentrée avant l'heure. **Surprise** (participe), elle s'est mise à trembler et s'est excusée en pleurant.

► Temps

En fonction du temps, la forme verbale varie beaucoup au niveau de ses deux principales parties qui sont le radical et la terminaison/

À partir du radical, on peut classer les verbes français en quatre tableaux selon leur conjugaison au présent de l'indicatif.

- Tableau 1 : une seule base à toutes les personnes.

Ex. : manger, cueillir

Certains verbes de ce tableau présentent des particularités orthographiques tels que la cédille, l'accent, le « e » muet intercalé entre une consonne et une voyelle), etc.

Ex. : commencer (nous commençons), manger (nous mangeons).

Tableau 2 : deux bases, une pour les trois personnes du singulier et une autre pour les trois personnes du pluriel.

Ex. : dormir (je dors, nous dormons).

Tableau 3 : deux bases, une pour les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel, et une autre pour les deux premières personnes du pluriel.

Ex. : Envoyer (j'envoie, ils envoient, vous envoyez).

Tableau 4 : Trois bases, une pour les trois premières personnes du pluriel, et une autre pour les deux premières personnes du pluriel.

Ex. : surprendre (tu surprends, nous surprenons, ils surprennent).

- Hors tableaux : qui sont irréguliers et ne peuvent être classés dans un tableau.

Ex. : aller, faire, avoir, être...

Au niveau des terminaisons, la forme verbale varie en fonction des modes, des temps et des personnes.

Ex. : Je sais qu'il viendra ce soir.

Je savais qu'il qu'il viendrait ce soir.

Il faut que tu saches qu'il viendra ce soir.



Nous vous
invitons à chercher
d'autres exemples !

On classe les verbes en trois groupes selon les terminaisons de l'infinitif.

- Groupe I : verbe en -er :

Ex. : aimer, travailler, mener, plonger, tracer.

C'est le groupe le plus régulier parce que son radical ne subit pas de modifications au cours de la conjugaison.

- Groupe II : verbes en -ir (-issons, -issant).

Ex. : finir, mûrir

Ce deuxième groupe est également régulier avec deux radicaux.

△ Les groupes I et II renferment la majorité des verbes français.

- Groupe III : verbes irréguliers subdivisés à leur tour en trois groupes.

Verbe en -ir : Ex. : mourir

Verbe en -oir Ex. : recevoir

Verbe en -re Ex. : rendre, mettre

△ Certains verbes ne sont pas classés à cause de leur grande irrégularité. Ex : aller, faire, avoir, être.

△ En définitive, qu'on adopte le premier ou le deuxième type de classement n'est pas l'essentiel, l'important c'est de pouvoir les utiliser correctement en communication.


► Difficultés récurrentes en conjugaison

En conjugaison, l'élève burundais pour qui le français est une langue étrangère, éprouve des difficultés liées au choix des auxiliaires et à la concordance des temps lors des différentes transformations tels que le passage d'un discours à un autre et d'une voix à une autre.

→ Choix des auxiliaires


On emploie l'auxiliaire :

A VOIR	ÊTRE
<p>- pour conjuguer les auxiliaires avoir et être eux-mêmes. Ex. : J'ai été absent au cours. Ils ont eu leur solde.</p> <p>- pour tous les verbes transitifs directs ou indirects. Ex. : Nous avons mangé des oranges/ Ils ont déjà réfléchi au sujet de mémoire.</p> <p>- pour la plupart des verbes intransitifs. Ex. : les élèves ont bavardé.</p> <p>- pour les verbes essentiellement impersonnels. Ex. : il a plu ce matin</p> <p>- pour les verbes transitifs ou employés intransitivement quand on veut insister sur l'action (aborder, embellir, grandir, divorcer, changer, tourner,...).</p>	<p>-pour certains verbes intransitifs indiquant un mouvement (aller, arriver, monter, rester, venir, sortir, ...)</p> <p>- pour certains verbes intransitifs indiquant un changement d'état (décéder, devenir, naître, tomber, ...).</p> <p>△ Si ces verbes sont employés transitivement, ils se construisent avec avoir. Ex. : J'ai sorti ma chèvre très tôt. J'ai retourné l'omelette dans la poêle.</p> <p>- Pour les verbes transitifs ou employés intransitivement quand on veut marquer le résultat provenant d'une action (ressusciter, descendre, monter, passer, ...).</p> <p>Si ces verbes sont employés transitivement, c'est l'auxiliaire avoir qui est obligatoire. Ex : -Tu es monté dans ta chambre. -Les prix ont encore monté. -Elle a monté ses bagages dans sa chambre.</p>
NOUS VOUS INVITONS À CHERCHER D'AUTRES EXEMPLES	
<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

 Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

△ Les verbes occasionnellement impersonnels se conjuguent avec l'auxiliaire utilisé par ces mêmes verbes en emploi personnel :

Ex. : - Il est arrivé un grand malheur !
- Il a paru sage de nous abstenir.


 Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

► La concordance des temps

On appelle concordance des temps, la correspondance nécessaire d'après le sens et la chronologie des actions, entre le temps du verbe de la proposition principale et le temps du verbe de la proposition subordonnée. Cette dernière exprime un fait qui peut être antérieur, simultané ou postérieur par rapport à l'action principale.

La concordance des temps n'est pas toujours un automatisme. Elle est souvent déterminée par le contexte de communication. Mais d'une manière générale elle respecte la règle suivante :


TEMPS DU VERBE DE LA PRINCIPALE	TEMPS DU VERBE DE LA SUBORDONNÉE	EXEMPLES
Présent	Présent	Je sais que vous étudiez bien.
	Présent du subjonctif	Je veux que mes élèves réussissent.
	Futur	Je pense que mes élèves réussiront.
	Imparfait	Je sais qu'Eric était malade.
	Passé composé	Je pense que Kaze a révisé la leçon.
	Plus-que- parfait	Les parents croient que les élèves avaient dérangé l'instituteur.
	Futur antérieur	Le directeur pense que le secrétaire aura multiplié les questionnaires d'examen dans deux jours.
	Passé simple	Je sais qu'il dansa dès qu'il vit les résultats du concours.
Passé	Futur	L'instituteur a dit que le directeur nous rendra visite aujourd'hui.
	Imparfait	Nous croyions que nous étions sages.
	Plus-que-parfait	Ma sœur savait que maman lui avait acheté des biscuits.
	Conditionnel présent	Je sais qu'il travaillerait sérieusement.
	Conditionnel passé	On racontait que Ntare Rusatsi serait né avec des semences.
NOUS VOUS INVITONS À CHERCHER D'AUTRES EXEMPLES		
	

 Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

► La concordance des temps avec « si »

La subordonnée conjonctive de condition est introduite par « si » et plusieurs cas de concordance s'observent :

TEMPS DE LA PRINCIPALE	TEMPS DE LA SUBORDONNÉE(CONDITION)	EXEMPLES
Présent	Présent	Si tu viens le dimanche soir, nous t'accueillons gentiment.
Futur simple	Présent	Si tu viens ce soir nous t'accueillerons gentiment.
Présent du conditionnel	Imparfait	si tu étais venu ce soir, nous t'aurons accueilli gentiment.
NOUS VOUS INVITONS A CHERCHER D'AUTRES		
	

 Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

△ Ne pas confondre « si » conjonction de subordination avec « si » adverbe interrogatif.

Ex. : **Si** tu m'invites à ton anniversaire, je viendrai (conjonction de subordination) mais je me demande **si** j'aurai un cadeau à t'offrir (adverbe interrogatif).

► Modifications du passage du discours direct au discours indirect

	DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
TEMPS	VERBE DÉCLARATIF AU PRÉSENT OU AU FUTUR Présent, futur ou passé par rapport au moment où l'on parle Ex. : Le directeur déclare : « Tu as tort. » « Tu as tort. » « Tu as eu tort. »	VERBE DÉCLARATIF AU PRÉSENT OU AU FUTUR Pas de changement Le directeur déclare que Tu as tort. Tu auras tort. Tu as eu tort.

	DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
	VERBE DÉCLARATIF AU PASSÉ Le directeur disait/déclara : « Tu as tort » « Tu auras tort » « Tu as eu tort »	VERBE DÉCLARATIF AU PASSÉ Le directeur disait/déclara que J' avais tort. ou Tu avais tort. J'aurais tort. ou Tu aurais tort. J' avais eu tort. ou Tu avais tort.
MODES	INDICATIF Ex. : L'instituteur dit : « Je sors. » SUBJONCTIF Ex. : Le directeur ordonne : « Qu'elle parte ! » IMPERATIF Ex. : Le policier exige : « Viens ! »	INDICATIF Ex. : L'instituteur dit qu'il sort. SUBJONCTIF Ex. : Le directeur ordonne qu'elle parte SUBJONCTIF OU INFINITIF Ex. : Le policier exige que tu viennes Le policier exige de venir
PRONOMS PERSONNELS	1^{ère} personne Ex. : Charles dit : « Donne-moi mon livre ! » 2^{ème} personne Ex. : Le policier ordonne : « Tais-toi ! » 3^{ème} personne Ex. : Le commerçant demande : « Donne-lui son argent ! »	3^{ème} personne sauf si « je » est celui qui parle. Ex. : Charles ordonne que tu lui donnes son livre (de lui donner son livre). 3^{ème} personne sauf si « tu » est celui à qui on parle. Ex. : Le policier ordonne qu'il se taise. 3^{ème} personne Ex. : Le commerçant demande que tu lui donnes son argent.
PRONOMS POSSESSIFS	1^{ère} personne Ex. : Nyandwi dit à Kigeme : « Prête-moi ton livre car le mien est déchiré. » 2^{ème} personne Ex. : Kana dit à Kagabo : « Utilise mon livre car le tien , je l'ai oublié à la maison.» 3^{ème} personne Ex. : Berahino dit à Ciza : « Je vais partager mon livre avec mon voisin car il perdu le sien. »	3^{ème} personne Ex. : Nyandwi dit à Kigeme de lui prêter son livre car le sien est déchiré. 3^{ème} personne Ex. : Kana dit à Kagabo d'utiliser son livre car il a oublié le sien à la maison. 3^{ème} personne Ex. : Berahino dit à Ciza qu'il va partager son livre avec son voisin car il a perdu le sien.
PRONOMS DEMONSTRATIFS	Ils varient : - ce, ceci Ex. : Le maître a dit : « Donne-moi ce livre-ci ! »	- là, cela Ex. : Le maître a dit qu'on lui donne ce livre-là.
ADVERBES ET INDICATIONS TEMPORELLES	Ici Hier Demain Aujourd'hui L'an prochain La semaine dernière Etc.	Là La veille Le lendemain Le jour même/ce jour-là L'an suivant La semaine précédente Etc.



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

► La transformation passive

Quand on transforme la phrase de la voix active à la voix passive, on observe les modifications suivantes :

VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
Temps du verbe Ex. : Kaze cueille des mangues	Être au même temps + participe passé Ex. : Des mangues sont cueillies par Kaze.
Groupe sujet Ex. : Kaze cueille des mangues	Complément d'agent Ex. : Des mangues sot cueillies par Kaze.
Sujet « on » Ex. : On achète des cahiers au marché.	pas de complément d'agent Ex. : Des cahiers sont achetés au marché.
COD Ex. : Kaze cueille des mangues.	Groupe sujet Ex. : Des mangues sont cueillies par Kaze.



Nous vous

invitons à chercher
d'autres exemples !

△ Il ne faut pas confondre la forme passive avec le passé composé actif des verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire « être ».

Ex. : Le voleur **est passé** (passé composé actif) **par la fenêtre** (complément circonstanciel).

L'Examen **est passé** (présent passif) **par les élèves** (complément d'agent).

Le complément d'agent est le plus souvent introduit par la préposition « **par** ». Mais pour certains verbes, il peut être introduit par la préposition « **de** ».

Ex. : Jésus Christ était accompagné **de** ses disciples.

Il est haï **de** tout le monde.



Nous vous

invitons à chercher
d'autres exemples !

L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Dans son étude sur la question, Haby décrit l'orthographe comme suit :

« L'orthographe est une condition de la bonne compréhension de toute communication écrite. À celui qui lit, elle offre des indices qui facilitent la compréhension du texte ; à celui qui écrit, elle impose des contraintes qui réduisent les risques de malentendus ; s'il lui fait subir de graves atteintes, il suscite chez la plupart de ceux à qui il s'adresse un jugement défavorable qui, selon la nature des relations sociales ou professionnelles, peut aller jusqu'au discrédit. Pour ces motifs, il appartient à l'institution scolaire d'assurer une pratique adéquate de l'orthographe à tous ceux qu'elle contribue à former ». L'apprentissage de l'orthographe s'applique généralement à trois volets : l'orthographe lexicale, l'orthographe grammaticale et l'orthographe à la fois lexicale et grammaticale (cas des homophones).

La première ayant fait l'objet d'une étude séparée, le présent chapitre concernera les deux dernières, plus difficiles et plus exigeantes sans doute pour nos élèves.

L'enseignement de l'orthographe grammaticale a pour objectif de faire acquérir à l'élève une expression aussi parfaite que possible, compatible avec les règles grammaticales de fonctionnement. Ci-dessous sont ciblés les accords principaux auxquels le maître est toujours confronté au cours des séances de l'enseignement du français.

► Les homophones grammaticaux

Sujet à fautes d'orthographe par excellence, les homophones grammaticaux sont des mots qui ont une prononciation identique mais une nature grammaticale et une orthographe différentes. Il est donc essentiel d'être capable de les reconnaître afin de maîtriser leur orthographe.

- Principaux mots homophones à ne pas confondre

- **à, a, as :**

Ex. : Si tu **as** soif, on **a** de la bière **à** la maison.

« à » est une préposition alors que « a, as » est le verbe avoir conjugué à la 3^{ème} et à la 2^{ème} personnes du présent.

- **se, ce :**

Ex. : Il **se** rend dans **ce** champ pour s'approvisionner : c'est **ce** qu'il m'a dit.

« ce » peut être adjectif ou un pronom démonstratif alors que « se » est un pronom personnel réfléchi ou réciproque.

- **c'est, s'est, ses, ces, sais, sait :**

Ex. : - **Sais**-tu que **c'est** aujourd'hui la rentrée scolaire ? Le surveillant **s'est** présenté à l'école avec **ses** belles lunettes. **Ces** lunettes lui vont bien et il le **sait**.

« c'est » est le pronom démonstratif suivi du verbe être à la 3^{ème} personne de l'indicatif présent.

« s'est » est un pronom réfléchi placé avant le verbe être conjugué à la troisième personne du singulier.

« ses » est un adjectif possessif.

« ces » est un adjectif démonstratif.

« sais et sait » sont les formes du verbe savoir conjugué au présent de l'indicatif, 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} personnes du singulier.

- **est, ais, ait, aies, ai, et, es :**

Ex. : Kayoya **est** malade de rentrer. Le maître lui dit : « Tu **es** très malade, il faut que tu **aies** quelqu'un pour t'accompagner ». J'**ai** accepté de l'accompagner même si je **savais** qu'il ne **pouvait** pas se faire soigner. Le dispensaire le plus proche **est** en effet à plus de 28km.

« est, es » sont les formes du verbe être conjugué à la 3^{ème} et à la 2^{ème} personnes du présent de l'indicatif.

« et » est une conjonction de coordination.

« aies, aie, ait » sont les formes conjuguées du verbe au subjonctif présent.

« -ais, -ait » sont les terminaisons de l'imparfait à la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} personnes du singulier.

« ai » est le verbe avoir à la première personne du singulier de l'indicatif présent.

- **la, l'as, l'a, là :**

Ex. : Hier, ma mère est rentrée des champs **la** houe sur l'épaule. À l'arrivée, sa fille **l'a** accueillie et lui a dit :

- Tu **sais** maman, nous avons un visiteur ; il est **là** dans la maison.

- C'est toi qui **l'as** invité?

- Oui, maman, mais il ne restera pas longtemps.

« la » est article. Il peut être pronom personnel.

« l'as, l'a » formes verbales du verbe avoir précédées par l', pronom personnel.

« là » adverbe de lieu.

- **leur, leurs :**

Ex. : Les enfants travaillent avec **leurs** parents dans le jardin. Vers, midi, la mère rentre pour **leur** préparer de la nourriture.

« leurs » est un adjectif possessif.

« leur » est un pronom personnel.

- **même, mêmes :**

Ex. : La belle-mère de Julie est vraiment injuste ; **même** si Julie travaille plus que ses propres enfants, elle ne lui accorde jamais les **mêmes** avantages.

« même » est un adverbe.

« même(s) » est un adjectif indéfini.

- **ni, n'y** :

Ex. : Il est prévu un test de calcul ; **ni** les élèves **ni** les instituteurs **n'y** ont pensé.

« ni » est une conjonction de coordination.

« n'y » est un adverbe de négation suivi du pronom adverbial « y ».

- **on, ont, on ne (on n')** :

Ex. : Les pêcheurs **ont** un règlement à suivre ; ils savent qu'**on ne** pêche pas n'importe comment.

On inspecte les filets utilisés.

« ont » est le verbe avoir conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel.

« on ne, on n' » est un pronom indéfini sujet suivi d'un adverbe de négation.

« on » est un pronom sujet.

- **ou, où** :

Ex. : - Je ne sais pas si je reste **ou** si je dois venir avec toi.

- Inutile de m'accompagner ; l'endroit **où** je vais n'est pas intéressant pour toi.

« où » est un pronom relatif, il peut être adverbe interrogatif.

« ou » est une conjonction de coordination.

- **quand, quant à (au)** :

Ex. : **Quand** il arrive à la maison, mon frère ne pense qu'à dormir. **Quant à** moi, je m'organise pour étudier et faire mes devoirs.

« quand » est une conjonction de temps équivalent de lorsque.

« quant à (au) » est un adjectif interrogatif. Il peut être un adjectif exclamatif.

- **Quel(s), quelle(s), qu'elle(s)**

Ex. Juliette m'a dit qu'elle viendra au mariage de mon frère. Mais quelle tenue, se demande-t-elle.

« qu'elle » est une conjonction de subordination + pron. Sujet « elle »

« quelle » est un adjectif interrogatif. Il peut être un adjectif exclamatif.

- **quelque...que, quel(s) que, quelque (s)** :

Ex. : **Quelque** habiles **que** soient nos footballeurs, ils ont perdu.

Quels que soient défauts, il est agréable.

J'ai acheté **quelques** mètres de ce tissu.

Cette fille est **quelque** peu timide.

« quelque...que » est un adverbe et est invariable ; « quel que » est un adjectif relatif, il marque la concession avec indétermination ; « quelque » est un adjectif indéfini, il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte ; « quelque » est un adjectif indéfini exprimant une quantité, une durée, une valeur, un degré indéterminé.

- **quoique, quoi que** :

Ex. : Ce garçon, **quoique** maigre résiste beaucoup ; je ne l'ai jamais vu malade.

Quoi que vous fassiez, il mourra.

«quoique » est une conjonction de subordination équivalent de « bien que ».

«quoi que » est une locution équivalente de « quelle que soit la chose que ».

- **s'y, si** :

Ex. : **Si** Kavura ne trouve pas de bus pour Ngagara, il **s'y** rendra à pied.

« si » est une conjonction de subordination.

« s'y » est un composé du pronom réfléchi « se », et du pronom adverbial « y ».

► Pluriel des adjectifs et des noms

• Noms et adjectifs désignant des couleurs

L'accord des adjectifs de couleur est loin d'être simple en français.

- En règle générale, lorsque la couleur est un adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

🏠 Ex. : Si la vache parlait, elle dirait : l'herbe sèche ne m'intéresse pas, c'est pour cela que je ne broute que sur des collines **vertes**.

- Lorsque l'adjectif de couleur est un nom commun qui est pris adjectivement, il est invariable.

🏠 Ex. : Cet uniforme **marron** (de la couleur du marron) conviendrait bien pour nos élèves.

Malheureusement, l'école voisine l'a déjà choisie.

D'autres noms invariables exprimant une couleur sont : orange, abricot, argent, azur, brique, bronze, chocolat,...

- Cependant, certains autres, assimilés à des adjectifs s'accordent avec le nom qualifié : mauve, pourpre, rose, écarlate, fauve et incarnat.

🏠 Ex. : Ces messieurs qui portent des chemises **mauves** sont des jumeaux.

- Deux adjectifs employés pour désigner une seule couleur sont invariables.

🏠 Ex. : Cette couleur **bleu clair** me va très bien ; je vais acheter ce tissu pour mon costume de mariage. (*bleu clair* sans tris d'union).

S'il s'agit de deux adjectifs de couleur différentes, on met un trait d'union et il n'y a pas d'accord non plus.

🏠 Ex. : Regarde ! C'est quand même manquer de goût que de mettre des souliers **bleu-vert**.

• Noms ordinairement singuliers

Ce sont souvent des noms abstraits comme la soif, le manger, le courage, la justice, la haine,...

Ex. : Mes parents ont **faim et soif** ; je vais leur **apporter le manger et le boire** (apporter à manger et à boire).

• Noms toujours pluriels

Ce sont des mots comme : agissements, aguets, alentours, appointements, confins, environs, frais, honoraires, pourparlers, affres, ambages, annales, archives, entrailles, fiançailles, funérailles, mœurs, obsèques, représailles, semailles, ténèbres,...

🏠 Ex. : Aux pays du Sahel, la partie située aux **confins** du désert est réservée aux pâturages.

► Accord du verbe avec son sujet

Le verbe qui a pour sujet un collectif suivi de son complément :

- s'accorde avec le collectif si on tient compte de la totalité des personnes ou des objets.

🏠 Ex. : Une foule d'enfants **courait** dans tous les sens.

- s'accorde avec le complément si on tient compte de la pluralité des êtres ou des objets.

🏠 Ex. : Tous les soirs, une multitude de personnes **circulent** dans les rues du quartier de Bwiza.

Avec « l'un et l'autre », le verbe se met soit au singulier soit au pluriel.

🏠 Ex. : - L'un et l'autre **se dit prêt** pour la compétition.

- L'un et l'autre **se disent prêts** pour la compétition.

Si les sujets sont joints par « ou » ou « ni ».

- le verbe se met au pluriel si les deux sujets peuvent faire l'action.

⚡ Ex. : - Son frère ou son ami **l'aideront** à porter les valises.

- Ni son frère ni son ami **n'ont voulu** l'aider à porter les valises.

- Le verbe est au singulier si les sujets s'excluent, si l'action ne peut être attribuée qu'à un seul d'entre eux.

⚡ Ex. : - Ni l'un ni l'autre **n'est venu**.

- Ni l'une ni l'autre chemise ne **convient** à mon style.

Si les sujets sont à des personnes différentes, le verbe s'écrit au pluriel

- À la première personne qui l'emporte sur la deuxième ou la troisième moi et toi = nous ; moi et lui=nous.

⚡ Ex. : - Mon frère et moi **regardons** un match à la télévision.

- Toi et moi **partirons** demain en voyage.

- À la deuxième personne qui l'emporte sur la troisième.

⚡ Ex. : Ton frère et toi **partirez** demain en voyage.

Si le verbe a pour sujet une énumération de plusieurs mots, il se met au pluriel.

⚡ Ex. : Les jeux, la promenade, la conversation... **ne lui plaisent guère**.

Mais si un mot singulier tel que rien, tout, personne, cela... résume l'ensemble des sujets énumérés, le verbe se met au singulier.

⚡ Ex. : Les jeux, la promenade, la conversation...rien **ne lui plaît**.

Le verbe s'accorde avec le sujet quelle que soit la place de celui-ci.

⚡ Ex. : Quand viendras-tu ?

Ma cousine, orpheline de père et de mère, **vient** d'obtenir son diplôme des humanités générales

Lorsque le verbe est conjugué à un temps composé avec l'auxiliaire « être », il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

⚡ Ex. : Ma mère et ma **sœur sont parties** en voyage.

► **L'accord des participes passés**

• Le participe passé sans auxiliaire (à valeur d'adjectif) s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

⚡ Ex. : Les fleurs **séchées** ne peuvent pas être vendues.

• L'accord du participe passé employé avec le verbe **être** et **avoir**

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « être » s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

⚡ Ex. : Mes amis sont **partis** pour faire des achats au marché.

- Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir » s'accorde en genre et nombre avec le COD si celui-ci est placé avant.

⚡ Ex. : Ces arbres, c'est moi qui les ai **coupés** pour gagner de l'espace à cultiver.
COD

Les mangues que j'ai **cueillies** hier étaient mûres
COD

Si le COD est placé après ou s'il n'existe pas, le participe passé conjugué avec avoir reste invariable.

⚡ Ex. : J'ai **mangé** les fruits qui étaient sur la table, j'en avais besoin.

• L'accord du participe passé suivi de l'infinitif.

Le participe passé conjugué avec « avoir » et suivi d'un infinitif s'accorde :

- Si l'objet direct qui précède se rapporte au participe.

Ex1 : Ces ouvriers, je les ai **vus** manger une montagne de pâte. C'est un signe qu'ils avaient faim.

- Si l'objet direct se rapporte à l'infinitif, le P.P reste invariable.

Ex.2 : La fillette que j'ai **envoyé** chercher avait disparu de la maison depuis ce matin.

Il n'est pas toujours facile de savoir si l'objet direct se rapporte au participe ou à l'infinitif. Quelques procédés pratiques permettent parfois de trancher :

→ Dans l'exemple 1, intercaler l'objet entre le participe et l'infinitif

J'ai **vu** les (les ouvriers) manger

Puis remplacer l'infinitif par l'expression « en train de manger »

J'ai **vu** les (les ouvriers) en train de manger).

Si la phrase garde son sens, faire l'accord.

→ Que donnerait le second exemple ?

La fillette que j'ai **envoyé** chercher avait disparu depuis le matin. La fillette n'était pas « en train de chercher » mais était cherchée, on ne peut donc pas faire l'accord du P.P. « envoyé ».

→ Si l'infinitif peut être (ou est) suivi d'un complément introduit par la préposition « par », il est invariable.

⚡ Ex. : Les portes que j'ai **vu** repeindre en blanc étaient noires : les portes étaient repeintes « par » sous-entendu, les ouvriers par exemple.

→ Si l'objet direct est l'être qui fait l'action exprimée par l'infinitif, il faut accorder le participe passé.

Ex. : Les hommes que j'ai **vus** déménager venaient de passer une dizaine d'années dans cette maison.

Les meubles que j'ai **vu** déménager étaient déjà trop vieux.

→ Si l'infinitif a lui-même un complément d'objet direct, il faut accorder le P.P.

⚡ Ex. : ces enfants, je les ai **entendus** huer leurs camarades.

• L'accord du participe passé des verbes pronominaux

Deux cas de figures :

1. Le participe passé des verbes qui sont toujours pronominaux (s'enfuir, se souvenir, se moquer, s'évanouir, se méfier, se réfugier,...) s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Ex. : Les oiseaux se sont **enfuis** en entendant le bruit des enfants.

2. Le participe passé des verbes occasionnellement pronominaux (se donner, se laver, s'aimer,...) s'accorde en genre et en nombre avec le COD s'il est placé avant lui.

Ex. : - Les filles se sont **lavées** le matin avant d'aller à l'école.

(Elles ont lavé qui ? Elles-mêmes =se.)

- Les filles se sont **lavé** les mains avant de manger. (Elles ont lavé quoi ? Les mains.)

COD

• Le participe présent et l'adjectif verbal

Il faut bien faire attention pour faire la différence entre le participe présent et l'adjectif verbal. Leur orthographe ne suit pas les mêmes règles. Le participe présent est toujours invariable (il exprime une action).

⚡ Ex. : Ces enfants **tremblant** (qui tremblent) de peur ont été surpris en train de tricher à l'examen.

Quant à l'adjectif verbal, il indique toujours un état et suit les règles d'accord d'un adjectif.

⚡ Ex. : Ces enfants **tremblants** (on les voit dans cet état) viennent d'être surpris en trichant à l'interrogation de mathématiques.

L'orthographe de l'adjectif verbal et celle du participe présent ne sont pas toujours identiques.

Quelques exemples :

PARTICIPE PRÉSENT	ADJECTIF VERBAL
adhérant	adhérent
convainquant	convaincant
différant	différent
divergeant	divergent
fatigant	fatigant
négligeant	négligent
provoquant	provocant

À noter également les orthographes de certains noms différentes de leur participe présent.

PARTICIPE PRÉSENT	NOM
adhérant	un adhérent
fabriquant	un fabricant
présidant	président
résidant	un résident

△ Pour bien faire les accords, il faut bien lire et comprendre la phrase à écrire ainsi que la fonction de chaque mot.

► Règles d'accord

- Le participe présent est invariable :
Il se met toujours sur le radical verbal (infinitif privé de la terminaison d'infinitif) et se termine toujours par « ant ».
- L'adjectif verbal s'accorde avec le nom (ou pronom) qu'il précise.
Au masculin singulier il est généralement identique au participe présent : terminaison « ant », mais prend les marques du nombre et du genre commandées par la forme du nom ou du pronom auquel il se rapporte.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

La connaissance de la grammaire n'est pas une fin en soi, elle ne constitue pour l'apprenant qu'un moyen pour améliorer son expression orale et écrite. À cet effet, l'apprentissage de la grammaire ne peut être envisagé qu'à travers des situations de communication, des actes de parole ou des documents authentiques. Précisons en outre que l'enseignement de la grammaire doit se faire de façon graduelle ; elle doit aller du plus simple au plus complexe, d'abord dans le cadre d'une phrase ensuite dans un contexte. La démarche méthodologique de toute leçon de grammaire se fait en cinq étapes :

1° Présentation et explication du support (phase d'accès au sens)

L'enseignant laisse les élèves lire le support (quelques phrases ou un court texte) puis il donne des explications éventuelles pour sa compréhension.

2° Exploitation du support (phrase de découverte selon le précédé inductif).

À cette étape, les élèves observent le support, le manipulent et essaient d'émettre des hypothèses de fonctionnement de la règle à étudier.

L'enseignant quant à lui, reformule ou complète la règle émise par les élèves.

3° Appropriation du fonctionnement de la règle (conceptualisation de la règle).

L'enseignant fait lire la règle dans le livre de l'élève et par des questions, il vérifie la compréhension de cette dernière.

4° Exercices d'application (entraînement).

Ils sont de deux ordres :

- Exercices de fixation qui sont faits collectivement, individuellement ou en groupes puis corrigés en classe.

Exercices d'évaluation qui sont faits individuellement pour vérifier le degré d'acquisition des compétences de chaque élève.

5° Réinvestissement.

À cette phase, les élèves sont appelés à réutiliser les acquis de la leçon ou d'une séquence pédagogique dans des séances d'expression orale et/ou écrite.

Ce schéma général d'une leçon de grammaire devra être adapté au niveau et aux difficultés des élèves. Dans chaque situation, l'enseignant devra savoir choisir des activités adaptées aux difficultés ciblées et bien les mener.

Nous vous proposons à titre d'exemples deux leçons.

GRAMMAIRE – CONJUGAISON

Conjugaison des verbes « pouvoir », « vouloir » et « devoir » à l'imparfait.

→ Proposer par exemple le support suivant :

☞ À soixante-dix ans, mon grand-père avait une santé fragile. Il ne **pouvait** plus aller loin à cause du rhumatisme. Même pour une petite sortie, je **devais** l'accompagner car je ne **voulais** pas qu'il ait des problèmes en cours de route.

→ L'instituteur laisse les élèves lire le support et s'assure qu'ils en comprennent le sens (expliquer le cas échéant ce qui gêne la compréhension).

→ Par un travail interactif, l'instituteur exploite le support avec les élèves pour les amener à découvrir eux-mêmes la règle.

L'instituteur pose par exemple les questions suivantes :

1° Quel est l'infinitif de chacun des verbes en gras ?

Réponse attendue des élèves :

pouvait → pouvoir

vouloir → vouloir

devais → devoir



2° À votre avis, le temps évoqué par ce texte est au passé, au présent ou au futur ?

Réponse attendue des élèves : au passé.



3° À quel temps du passé sont conjugués les verbes en gras ?

Réponse attendue des élèves : à l'imparfait



4° Complète la conjugaison de ces verbes à l'imparfait et sépare la base de la terminaison.

Réponse attendue des élèves :



POUVOIR	VOULOIR	DEVOIR
Je pouv-ais	Je voul-ais	Je dev-ais
Tu pouv-ais	Tu voul-ais	Tu dev-ais
Il pouv-ait	Il voul-ait	Il dev-ait
Nous pouv-ions	Nous voul-ions	Nous dev-ions
Vous pouv-iez	Vous voul-iez	Vous dev-iez
Ils pouv-aient	Ils voul-aient	Iles dev-aient

5° Conjuguer ces mêmes verbes au présent de l'indicatif en séparant le radical des terminaisons.

Réponse des élèves :



POUVOIR	VOULOIR	DEVOIR
Je peu-x	Je veu-x	Je doi-s
Tu peu-x	Tu veu-x	Tu doi-s
Il peu-t	Il veu-t	Il doi-t
Nous pouv-ons	Nous voul-ons	Nous dev-ons
Vous pouv-ez	Vous voul-ez	Vous dev-ez
Ils peuv-ent	Ils veul-ent	Iles doiv-ent

6° Compare les bases de ces verbes au présent et à l'imparfait de l'indicatif. Que constates-tu?

L'instituteur amène les élèves à constater que :

- À l'imparfait, chacun des trois verbes a une seule base (pouv-, voul-, dev-) alors qu'ils en ont trois au présent de l'indicatif (peu-, pouv- ; peuv-, veu-, veul-, doi-, dev-, doiv-).



Pour chacun des trois verbes, la base de l'imparfait est identique à celle du présent de l'indicatif aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel.

Après ce travail interactif, l'instituteur reformule clairement la règle et la fait lire pour d'éventuels éclaircissements. Il leur demande de se mettre en groupe et de trouver d'autres qui obéissent à la même règle.

Enfin, l'instituteur peut donner un exercice d'application (voir activités pour élèves).

GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE

L'accord des adjectifs de couleur.

→ Proposer par exemple le support suivant :

🗨️ *À six ans, j'ai commencé mes études à Matara, dans un établissement dirigé par les sœurs blanches. C'était une belle et grande école, aux murs bruns et aux portes bleu foncé. Nous portions des jupes rouge foncé, des ceintures or, des chemises orange et des tricots marron confectionné par les sœurs.*

→ Laisser les élèves lire le support et s'assurer qu'ils en comprennent le sens (expliquer le cas échéant ce qui gêne la compréhension).

→ Exploiter le support avec les élèves pour les amener à découvrir eux-mêmes la règle par un travail interactif. L'instituteur pose par exemple les questions suivantes :

1° Relève dans ce texte les mots ou expressions qui désignent la couleur.

Réponse attendue des élèves :

Blanches, bruns, vertes, rouge foncé, marron, or, orange.



2° Comment sont-ils formés ?

Réponse attendue des élèves :

Certains sont formés d'un seul mot (blanches, orange, marron, or), d'autres sont formés de deux mots (bleu foncé, rouge foncé).



3° Observe bien ces mots, que constates-tu au niveau des accords ?

Réponse attendue des élèves :

Ceux qui sont composés de deux mots ne sont pas accordés. Parmi ceux qui sont formés d'un seul mot, certains sont accordés, d'autres non.



L'instituteur amène les élèves à constater que les mots qui ne sont pas accordés désignent un fruit (orange et marron) ou une pierre précieuse (or).

Enfin l'instituteur fait la synthèse et formule clairement la règle qu'il fait relire

Règle : Les adjectifs de couleurs s'accordent généralement avec le nom qu'ils qualifient.

Ex. L'école était dirigée par des sœurs **blanches**.

Cependant, ils restent invariables dans les deux cas suivants :

1° S'ils dérivent d'un nom de fruit, de fleur ou de pierre précieuse.

Ex. : Ma sœur a acheté des nappes **orange**.

△ Les mots « fauve, mauve, rose, pourpre » font exception et s'accordent.

Jeanine a des babouches **mauves**.

2° S'ils sont formés de deux adjectifs qualificatifs.

Ex. : Elle porte souvent une jupe **bleu ciel**.

Enfin, l'instituteur peut donner un exercice d'application (voir dans *Concevoir des activités pour les élèves*).

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

▶ LA STRUCTURE DE LA PHRASE

▶ Pré-requis

L'élève connaît les différentes classes grammaticales de mots.

▶ Objectifs :

L'élève doit pouvoir s'exprimer correctement en utilisant des phrases structurées et sensées.

▶ Énoncé et déroulement de l'activité :

L'instituteur élabore des exercices variés permettant aux élèves de remédier à leurs difficultés relatives à l'accord du verbe avec son sujet, à l'emploi et l'ordre des pronoms dans une phrase et à la construction des verbes.

▶ Résultats attendus pour les instituteurs :

Capacité des instituteurs à choisir des exercices pouvant aider les élèves à remédier à leurs difficultés.

▶ Rôle du tuteur :

Le tuteur devra veiller à ce que les exercices proposés par l'instituteur permettent une meilleure remédiation aux difficultés des élèves.

Voici des exemples d'exercices sur la structure de la phrase

Exemple 1 : Retrouve l'ordre des mots pour former des phrases.

1. leur tu demanderas la
2. montre les il lui.....
3. a en lui parlé il.....
4. tous a lui donné elle les.....

Corrigé

1. Tu la leur demanderas.
2. Il les lui montre.
3. Il lui en a parlé.
4. Elle les lui a tous donnés.

Exemple 2 : Associe les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour construire des phrases.

Colonne A

1. Vous avez pensé
2. Il rêve
3. Elle s'est excusée
4. Mon frère s'intéresse
5. Paul tient beaucoup

Colonne B

- a. à l'ordinateur,
- b. au cadeau de Marie.
- c. d'un voyage en Italie.
- d. aux papiers de la voiture.
- e. chez son oncle.

Corrigé

- 1.d 2.c 3.e 4.a 5.b

Exemple 3 : Complète le texte avec les pronoms qui conviennent.



Ce matin-là, la femme de Jean ne savait vraiment pas quoi mettre dans marmite.....se dirigea chez ses voisines Candide et Marie pour.....parler de son problème. Elle.....dit : « Mes provisions sont épuisées et.....viensdemander de m'aider ». Marie.....répondit : « Nous sommes désolées. Nous ne pouvons pas.aider.....avons le même problème que..... ». « Ça ne fait rien. Je sais que.....m'aidez si vous..... pouvez », répondit-elle.

Corrigé

Ce matin-là, la femme de Jean ne savait vraiment pas quoi mettre dans marmite...**Elle** se dirigea chez ses voisines Candide et Marie pour **leur** parler de son problème. Elle **leur** dit : « Mes provisions sont épuisées et je viens **vous** demander de m'aider ». Marie **lui** répondit : « Nous sommes désolées. Nous ne pouvons pas **t'aider, nous** avons le même problème que **toi** ». « Ça ne fait rien. Je sais que **vous** m'aidez si vous **le** pouvez », répondit-elle.

Exercice 1 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice d'ordonnement.



.....
.....
.....
.....

Exercice 2 : En vous référant à l'exemple 2, créez un exercice d'appariement.



.....
.....
.....
.....

Exercice 3 : En suivant le modèle de l'exercice 3, créez un exercice à trous sur les pronoms personnels ou relatifs.



.....
.....
.....
.....

Exercice 4 : Créez un exercice à trous sur les compléments (veillez à varier les types de compléments).



.....
.....
.....
.....

► CONJUGAISON

► **Pré-requis**

L'élève est déjà capable de conjuguer les verbes les plus usuels aux différentes temps et modes du français.

► **Objectifs :**

Dans toute situation de communication (récit, dialogue, argumentation,...), l'élève doit être capable de conjuguer correctement les verbes en veillant au bon choix des auxiliaires et à la concordance des temps.

► **Énoncé et déroulement de l'activité :**

En fonction des actes de communication variés, l'instituteur élabore des exercices appropriés pour permettre aux élèves de s'exprimer avec un bon emploi des verbes.

► **Résultats attendus pour les instituteurs :**

Capacité des instituteurs à concevoir des exercices de conjugaison susceptibles de favoriser l'apprentissage et de remédier aux difficultés des élèves.

► **Rôle du tuteur :**

Le tuteur devra veiller à ce que les exercices soient proposés dans des contextes permettant réellement de remédier aux difficultés des élèves.

Voici des exemples d'exercices :

Exemple 1 : Complète les phrases avec l'auxiliaire qui convient.



1. Il.....retourné sa veste (il a changé d'avis).
2. Il.....retourné chez ses parents.
3. Il.....changé depuis son mariage.
4. Il.....passé par ici, il repassera par là.
5. Elle.....passé son examen avec succès.

Corrigé

1. Il **a** retourné sa veste (il a changé d'avis).
2. Il **est** retourné chez ses parents.
3. Il **a** changé depuis son mariage.
4. Il **est** passé par ici, il repassera par là.
5. Elle **a** passé son examen avec succès.

Exemple 2 : Réécris ce texte en mettant les verbes entre parenthèses à la forme convenable du présent de l'indicatif.



Le moment tant attendu (arriver).....enfin au grand soulagement des spectateurs. Tout le monde (avancer).....au rythme des tambours tandis que les trompettes (lancer).....leurs sons aigus. Derrière les musiciens (s'avancer).....le cortège : les danseuses d'abord, puis (venir).....les danseurs. La foule (s'écarter).....au passage des journalistes que (applaudir).....les spectateurs. Les milliers de fleurs que (jeter)la foule (recouvrir) le sol. Sous le pas lent et lourd des festivaliers, les spectateurs (aller).....de gauche à droite, se projetant parfois les une contre les autres.

Corrigé

Le moment tant attendu **arrive** enfin au grand soulagement des spectateurs. Tout le monde **avance** au rythme des tambours tandis que les trompettes **lancent** leurs sons aigus. Derrière les musiciens **s'avance** le cortège : les danseuses d'abord, puis **viennent** les danseurs. La foule **s'écarte** au passage des journalistes qu'**applaudissent** les spectateurs. Les milliers de fleurs que **jette** la foule **recouvrent** le sol. Sous le pas lent et lourd des festivaliers, les spectateurs **vont** de gauche à droite, se projetant parfois les uns contre les autres.

Exemple 3 : Associe les éléments des listes A et B de façon à obtenir des phrases ayant un sens.



Liste A

1. Il ne reçoit jamais
2. J'ai découvert qu'il était coupable bien que...
3. Il sera autorisé à regarder la télévision après que
4. Elle ira consulter le marabout avant que...
5. On peut annuler la réunion pourvu que...

Liste B

- a. tous ses devoirs seront faits
- b. parce qu'il ne n'a pas de boîte postale
- c. sa maladie ne s'aggrave.
- d. tout le monde soit d'accord.
- e. j'aie toujours eu confiance en lui.

Corrigé

1. Il ne reçoit jamais de courrier ici parce qu'il n'a pas de boîte postale.
2. J'ai découvert qu'il était coupable bien que j'aie toujours eu confiance en lui.
3. Il sera autorisé à regarder la télévision après que tous ses devoirs seront faits.
4. Elle ira consulter le marabout avant que sa maladie ne s'aggrave.
5. On peut annuler la réunion pourvu que tout le monde soit d'accord.

Exemple 4 : Rapporte cette lettre de Jeanne à sa mère en commençant par :



« J'ai lu la lettre que Jeanne a envoyée à ses parents »

Chers parents,

Je viendrai à Noël et je resterai deux semaines. Est-ce que je peux amener un ami ? il s'appelle Charles et il est très gentil. Est-ce que maman peut lui préparer une chambre ? Charles viendra sûrement avec sa femme Sandrine. Ne préparez rien pour le repas de Noël, nous apportons tout. Qu'est-ce que vous aimeriez comme cadeau ? J'ai hâte de vous voir. Je vous embrasse.

Jeanne

Corrigé

Jeanne viendra à Noël et qu'elle restera deux semaines. Elle demande si elle peut amener un ami. Elle précise qu'il s'appelle Charles et qu'il est très gentil. Elle voudrait savoir si sa maman pourrait lui préparer une chambre. Elle ajoute que Charles viendra sûrement avec sa femme Sandrine. Elle leur interdit de préparer le repas de Noël, ils apporteront tout.

Elle leur demande aussi ce qu'ils aimeraient comme cadeau. Enfin, elle ajoute qu'elle a hâte de les voir.

Exercice 5 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice sur l'emploi des auxiliaires « avoir » et « être »

Exercice 6 : En vous référant à l'exemple 2, créez un exercice sur l'accord du verbe avec son sujet.

Exercice 7 : Sur base de l'exemple 3, créez un exercice d'appariement sur la concordance des temps.



Exercice 8 : Sur le modèle de l'exemple 4, créez un exercice sur le discours rapporté

► L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE.

► Pré-requis

Maîtrise de certaines règles de fonctionnement de la langue française

► Objectifs :

L'élève doit être capable de réfléchir et de repérer les accords grammaticaux à réaliser par discrimination de ceux interdits.

► Énoncé et déroulement de l'activité :

Étant donné la complexité de l'orthographe de la langue française, cibler les difficultés en rapport avec l'orthographe grammaticale et entraîner les élèves à les surmonter en leur assurant une expression aussi correcte que possible à l'écrit.

► Résultats attendus pour les instituteurs :

Capacité de transfert des connaissances de l'orthographe grammaticale de la langue.

Capacité de choix judicieux des exercices d'entraînement à une bonne maîtrise de cette orthographe.

► Rôle du tuteur :

Le tuteur devra veiller à ce que l'instituteur ait les capacités de choix d'exercice appropriés pour les élèves en l'entourant de conseils.

Voici des exemples d'exercices :

Exemple 1 : Dans le texte suivant, choisis parmi les mots entre parenthèses celui qui convient.



La disparition

(On, Ont) était une bande d'amis et (on, ont) fêtait, ce soir-là, la promotion d'un collègue. Soudain, l'un d'entre nous prétendit qu'il entendait un bruit. Peu à peu, nous nous sommes tous mis (a, à) l'entendre, (quoique, quoi que) nous le sentions (plutôt, plus tôt). Le bruit était en effet à peine perceptible, et avait une odeur désuète. Cependant, l'odeur et le bruit semblaient liés. En effet, lorsque le bruit (se, ce) taisait, l'odeur disparaissait. (quelquefois, quelquefois), nous nous mettions à fouiller, fébriles, les placards et les recoins, (quel, quels, qu'elle, qu'elles) qu'ils soient et du haut en bas de la maison. (Aussitôt, aussi tôt, aussi tôt) que nous nous agitions, le bruit et l'odeur s'évanouissaient.

Corrigé

La disparition

On était une bande d'amis et **on** fêtait, ce soir-là, la promotion d'un collègue. Soudain, l'un entre nous prétendit qu'il entendait un bruit. Peu à peu, nous nous sommes tous mis **à** l'entendre **quoique** nous le sentions **plus tôt**. Le bruit était en effet à peine perceptible et avait une odeur désuète. Cependant, l'odeur et le bruit semblaient liés. En effet, lorsque le bruit **se** taisait, disparaissait. **Quelquefois**, nous nous mettions à fouiller, fébriles, les placards et les recoins, **quels** qu'ils soient et du haut en bas de la maison. **Aussitôt** que nous nous agitions, le bruit et l'odeur s'évanouissaient.

**Exemple 2 : Le texte suivant contient quelques erreurs d'accord du participe passé.
Retrouve les erreurs, corrigé-les et justifie les corrections apportées.**



Jacqueline et ses amis se sont promenées en ville. Ils sont passé par le marché où ils ont acheté des fruits de toutes sortes. Ils en ont mangés une partie et ont donné le reste aux enfants de la rue. Au lieu de partager, ces derniers se sont battu. Ils se sont jetés des cailloux et se sont blessé au visage. Les policiers qui les ont vu se battre, les ont arrêtées pour les punir. Jacqueline et ses amis sont intervenues parce que les punitions que les policiers ont voulu leur donner étaient trop sévère.

Corrigé

- se sont **promenés** : verbe occasionnellement pronominal, transitif, direct, accord avec « se » COD, au masculin pluriel et non au féminin parce que « amis » est masculin.
- sont **passés** : verbe conjugué avec être, accord avec le sujet « ils ».
- ont **mangé** : participe passé employé avec avoir et précédé du pron COD « en », reste invariable.
- se sont **battus** : verbe occasionnellement pron, transitif direct, accord au masculin pluriel avec le pron. « se », COD
- se sont **jeté** : verbe occasionnellement pronominal à double construction et COD « cailloux » placé après le participe passé, il reste donc invariable.
- se sont **blessés** : verbe occasionnellement pron, transitif direct, accord au masc plus avec le pron « se », COD
- les ont **vus** : verbe conjugué avec l'auxiliaire avoir, accord au masc plur avec le COD « les ».
- les ont **arrêtés** : verbe conjugué avec l'auxiliaire avoir, accord au masculin pluriel avec le COD « les ».
- sont **intervenues** : verbe conjugué avec l'auxiliaire être, accord au masculin pluriel avec le sujet « Jacqueline et ses amis = ils ».
- Ont **voulu** : verbe conjugué avec l'auxiliaire avoir, pas d'accord parce que le COD placé avant le participe passé complète l'infinif.

Exercice 9 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice sur l'accord du participe passé conjugué avec avoir ou être



.....
.....
.....

Exercice 10 : Créez un exercice sur l'emploi des homophones grammaticaux en imitant le modèle 2.



.....
.....
.....

Exercice 11 : Créez un exercice sur l'accord des adjectifs de couleur



.....
.....
.....

CORRIGÉS

AUTO-TESTS

Auto-test 1 :

Vrai : 2, 7, 8, 9, 10, 13

Faux : 1, 3, 4, 5, 6, 11, 12, 14

Auto-tests 2 et 3 :

À CORRIGER AVEC LE TUTEUR

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

LA STRUCTURE DE LA PHRASE

À corriger avec tuteur, mais voici quelques exemples d'exercices

Exercice d'ordonnement

Retrouve l'ordre des mots pour former des phrases

1. En tu lui envoyé as.....
2. En il lui une emprunté à.....
3. Leur en quelques unes offerts il a.....
4. Lui donne en une douzaine.....

Corrigé

1. Tu lui en as envoyé.
2. Il lui en a emprunté une.
3. Il leur en a offert quelques-unes.
4. Donne-lui-en une douzaine.
5. Je les y ai déposés.

3. Exercice d'appariement (correspondance)

Associe les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour construire des phrases.

Colonne A

1. J'ai envie
2. Nous avons réfléchi
3. Ces jeunes jouent souvent
4. Ils se souviennent
5. La maman offre
6. Les petits enfants aiment

Colonne B

- a. de leurs vacances avec lui.
- b. aux cartes.
- c. des cadeaux à ses enfants.
- d. au nouveau projet.
- e. les mangues vertes.
- f. d'une bonne salade.

Corrigé

1.f 2.e 3.b 4.a 5.c 6.d

3. Exercice à trous sur les pronoms**Complète ce texte avec des pronoms relatifs.**

Ce qu'il ne faut pas faire.

Aujourd'hui vers quatorze heures, Kagoyi le berger a voulu faire comme d'habitude. Il approche Makuru, vache docile à (1)... il avait confiance et (2).....la pie était bien remplie de lait. Il s'assied et commence à traire dans le creux de sa main pour étancher sa soif. Makuru (3).....normalement se laisse faire, se révolte. Elle lui donne un sévère coup de patte (4).....il n'oubliera jamais. Comme il est blessé, il va trouver un guérisseur du coin à (5).....il raconte son aventure. Le guérisseur (6)..... l'écoute non sans réprobation, accepte de la soigner mais va aussitôt voir les villageois (7).....il raconte tout. Depuis, Kagoyi a perdu son emploi et ne trouve nulle part (8).....il peut se faire embaucher.

Corrigé

1. laquelle 2. dont 3. qui 4. que 5. qui 6. qui 7. auxquels 8. où

4. Exercice à trous sur les compléments :**Remplace les compléments suivants dans le texte pour lui donner un sens : quelques achats, pour ma famille, le train. L'Amérique, de leur projet d'avenir, à Chicago, sur le sol américain.**

Le 16 juillet 2008, Kabura et ses amis Bukuru et Kagabo partent pour (1).....Le 20 juillet, ils arrivent (2).....Le 21, à 3h 56 mn 20 sec., Kabura se rend (3).....Il y fait (4).....Il dit : « c'est un petit pas pour moi, mais c'est un as de géant (5)..... ». puis Kabura prend (6).....pour retrouver ses amis. Ce soir-là, les trois jeunes garçons discutent (7).....

Corrigé

1. l'Amérique 2. sur le sol américain 3. à Chicago 4. quelques achats 5. pour ma famille 6. le train 7. de leur projet d'avenir

CONJUGAISON

À corriger avec le tuteur, mais voici quelques exemples d'exercices

5. Exercice sur l'emploi des auxiliaires

Complète les phrases avec l'auxiliaire qui convient

1. Elle.....embelli ma vie.
2. Il.....sorti depuis une heure.
3. Il.....sorti son fusil.
4. Nous..... baissé la lumière.
5. Le siège.....baissé au maximum/

1. a 2. est 3.a 4.avons 5. est

6. Exercice sur l'accord du verbe avec son sujet

Ce texte contient des erreurs de conjugaison d'un élève. Corrige-les et justifie les corrections apportées.

C'est la fin de l'année scolaire. Le directeur a organisé un pique-nique dans le parc de la Rusizi. J'entends des cloches qui sonnent. Ni mes camarades ni moi n'osent sortir avant le signal de l'instituteur. Finalement le signal est donné. Des cris de joie me parvient de toute part. Elèves et instituteurs se retrouvent devant le bureau du Directeur. Un ensemble de six petites caisses constituaient les provisions. Après trente minutes de marche, nous nous retrouvons à l'entrée du parc d'où s'échappe de doux murmures. D'un coup d'œil, notre instituteur remarque une armée de fourmis qui grouille autour d'un arbre. Les élèves s'affolent mais le Directeur les tranquillise : « Il existent toujours des solutions lorsqu'on se donne de les chercher ; empruntez un autre chemin. »

Corrigé

- qui **sonnent** : sujet = qui= des cloches, pluriel.
- **n'osons** : sujet = moi + mes camarades, donc le sujet est l'équivalent de nous ; les deux peuvent faire l'action.
- me **parviennent** : le sujet : les cris et non joie, le verbe se met donc au pluriel.
- **s'échappent** : sujet post-posé : murmures.
- qui **grouille/grouillent** : on peut accorder avec le collectif ou son complément qui est au pluriel.
- il **existe** : tournure impersonnelle, accord avec le sujet grammatical « il » et non le sujet réel « des solutions ».
- **empruntons** : sujet = nous, car le Directeur qui parle fait parti du groupe.

7. Exercice sur la concordance des temps

Associe les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour former des phrases ayant un sens.

Colonne A

1. Le monde serait un paradis
2. Paul s'occupera de son petit frère
3. Garde-moi cette armoire
4. Avec ce médicament, il guérira très vite
5. Je lui pardonnerai ses erreurs
6. Kigeme aurait réussi

Colonne B

- a. si elle avait fourni plus d'efforts
- b. à condition d'être discipliné
- c. s'il n'y avait pas de guerre
- d. au cas où il se montrerait conciliant
- e. jusqu'à ce que sa mère revienne du marché
- f. au cas où tu aurais un peu d'espace dans ton bureau

Corrigé

1.c 2.e 3.f 4.b 5.d 6.a

8. Exercice sur le discours rapporté**Rapport cette lettre à maman pour lui donner de mes nouvelles en commençant par :**

« ma sœur m'a écrit »

Cher frère,

Je viens d'arriver au Kenya. Sais-tu que Gatore notre ancien camarade de classe habite Nairobi ? Je suis dans ses bonnes mains. J'aimerais rencontrer Claude, fils du voisin mais je n'ai pas son adresse. La connais-tu ? J'ai envie de lui rendre visite.

Corrigé possible

Ma sœur m'a écrit qu'elle vient d'arriver au Kenya. Elle me demande de te dire qu'elle est avec Gatore notre ancien camarade de classe qui habite à Nairobi et qu'elle est dans de bonnes mains. Elle me dit qu'elle aimerait rencontrer Claude, fils du voisin mais qu'elle n'a pas son adresse. Elle me demande si je le connais.

L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE**À corriger avec le tuteur, mais voici quelques exemples d'exercices :****9. Exercice sur l'accord du participe passé****Écris correctement les verbes entre parenthèses.**

La famille

Ma femme et moi, avions (acheter)cinq pagnes super wax de quatre mètres chacun, (fabriquer).....en Hollande et qui sont parmi les meilleurs du monde. Sans y croire, rien que pour faire plaisir à ma femme, je me suis (mettre).....à parler mécaniquement : « Oncle, tantes, familles, papa, maman, nous sommes (venir).....vous voir après avoir beaucoup (réfléchir).....Ma femme était (asseoir).....à l'écart, sur une natte, sage et docile. Les vieux de la famille se sont (éloigner) alors pour en discuter et sont (revenir).....quelques instants après. L'oncle, porte-parole comme à l'accoutumée, a (prendre)la parole :... ».

Extrait de *Pour apprendre le français*,
livre de l'élève 6^{ème} année, BER, 2005, p.20

Corrigé

Ma femme et moi, avons **acheté** cinq pagnes super wax de quatre mètres chacun, **fabriqués** en Hollande et qui sont parmi les meilleurs du monde. Sans y croire, rien que pour faire plaisir à ma femme, je me suis **mis** à parler mécaniquement : « Oncle, tantes, familles, papa, maman, nous sommes **venus** vous voir après avoir beaucoup **réfléchi**. Ma femme était **assise** à l'écart, sur une natte, sage et docile. Les vieux de la famille se sont **éloignés** alors pour en discuter et sont **revenus** quelques instants après. L'oncle, porte-parole comme à l'accoutumée, a **pris** la parole :... ».

△ Le tuteur devra veiller à ce que les instituteurs sachent justifier les accords effectués.

10. Exercices sur les homophones grammaticaux

a. Dans le texte suivant, choisis parmi les mots entre parenthèses celui qui convient

Nous avons l'étrange impression qu'ils nous fuyaient. Pourtant, (quand, quant).....nous nous asseyions de nouveau et, qu'au bout d'un certain temps, nous recommencions (a, à).....parler, une ondulation de l'air et en même temps qu'une vague odeur d'encens nous chatouiller les oreilles et le nez.

Par moments, (on, on n', ont).....aurait pu penser (quels, quelles, qu'elle, qu'elles).....vivraient en harmonie avec (quel que, quels que, quelque, quelques).....mots que nous aurions prononcés. (Quoiqu', quoi qu').....il en soit, nous n'étions sûrs de rien, mais nous étions (près, prêt, prêts).....à tout envisager.

Corrigé

Nous avons l'étrange impression qu'ils nous fuyaient. Pourtant, **quand** nous nous asseyions de nouveau et, qu'au bout d'un certain temps, nous recommencions **à** parler, une ondulation de l'air et en même temps qu'une vague odeur d'encens nous chatouiller les oreilles et le nez.

Par moments, **on** aurait pu penser **qu'elles** vivraient en harmonie avec **quelques** mots que nous aurions prononcés. **Quoi qu'**il en soit, nous n'étions sûrs de rien, mais nous étions **prêts** à tout envisager.

b. Utilise les homophones suivants dans des phrases en contexte

1. Quoi que/quoique.....
2. Quelque/quel que.....
3. Quand/quant.....
4. Mêmes/même.....
5. Leur/leurs.....

Corrigé

Exemples de phrases

1. **Quoi qu'**on dise, je ne changerai pas d'avis.

Il a pu travailler et réussir **quoiqu'**il soit parmi les élèves les moins doués.

2. À **quelque** niveau que ce soit, cette règle doit être appliquée.

Quel que soit le prix à payer, je ne me désengagerai pas.

3. Nous irons au sport **quand** nous aurons terminé de travailler.

J'ai écouté les avis convergents des unes et des autres sur ce sujet.

Quant à moi, je pense qu'il faudrait y revenir pour ne pas prendre des décisions erronées.

4. C'est toujours les **mêmes** personnes qui travaillent pour les autres **même** si le résultat du travail est attribué au groupe.

5. Il ne cesse jamais de **leur** rappeler les limites de **leurs** revendications.

11. Exercice sur l'accord de l'adjectif de couleur

Retrouve dans ce paragraphe les adjectifs de couleur et justifie leur accord

Pour Pâques, notre tante aux cheveux écarlates nous a offert un paquet de bonbons marron. Elle nous a donné d'autres cadeaux aussi. À ma petite sœur, elle a offert une robe bleu-vert, à ma grande sœur des chaussures or, et à mon grand frère une chemise bleu azur.

- **écarlates** : l'adjectif s'accorde au masculin pluriel avec le nom « cheveux » qu'il détermine.
- **marron** : l'adjectif devrait s'accorder au masculin pluriel avec le nom « bonbons » qu'il détermine, mais il reste invariable parce que « marron » dérive d'un nom de fruit.
- **bleu-vert** : l'adjectif devrait s'accorder au féminin singulier avec le nom robe qu'il détermine mais il reste invariable parce que l'adjectif de couleur est composé.
- **or** : l'adjectif devrait s'accorder au féminin pluriel avec le nom chaussures qu'il détermine mas il reste invariable parce que l'adjectif de couleur dérive d'un nom d'une pierre précieuse.
- **bleu azur** : l'adjectif devrait s'accorder au féminin singulier avec le nom « chemise » mais il reste invariable car l'adjectif est composé.

BILAN

L'objectif de cette séquence était de permettre à l'instituteur de choisir et d'appliquer les techniques d'enseignement de la grammaire en situation de communication en vue de repérer et de concevoir des exercices d'apprentissage et de remédiation aux difficultés des élèves liées à la structure de la phrase, à l'orthographe grammaticale et à la conjugaison des verbes.

À propos de cette séquence, vous pouvez dire :

<p>DÉMARCHE</p>	<p>- Je peux facilement appliquer la méthode inductive dans l'enseignement de la grammaire et faire découvrir une règle de fonctionnement en rapport avec un fait grammatical étudié.</p> <p>- Je suis tout à fait capable de prévoir un support adapté à chaque fait grammatical et de préparer des exercices appropriés pour les élèves</p>	<p>- Avec beaucoup d'effort je peux arriver à appliquer la méthode inductive dans l'enseignement de la grammaire et faire découvrir une règle de fonctionnement en rapport avec un fait grammatical étudié.</p> <p>- Je ne suis pas tout à fait sûr d'être capable de prévoir un support adapté à chaque fait grammatical et de préparer des exercices appropriés pour les élèves.</p>	<p>- Je ne me sens pas encore capable d'appliquer la méthode inductive dans l'enseignement de la grammaire et de faire découvrir une règle de fonctionnement en rapport avec un fait grammatical étudié.</p> <p>- Je ne suis pas encore capable de prévoir un support adapté à chaque fait grammatical et de préparer des exercices appropriés pour les élèves.</p>
<p>REMÉDIATION</p>	<p>- Que j'écoute ou que je lise les productions des élèves, j'arrive facilement à déceler les erreurs faites pour y remédier.</p>	<p>- Que j'écoute ou que je lise les productions des élèves. Je ne me sens pas encore à l'aise pour déceler les erreurs faites pour y remédier.</p>	<p>- Que j'écoute ou que je lise les productions des élèves, j'ai du mal à déceler les erreurs pour y remédier.</p>

Date

.....

.....

.....

.....

.....

Date

.....

.....

.....

.....

.....

**CETTE AUTO-ÉVALUATION EST À PARTAGER
AVEC VOTRE TUTEUR !**

BIBLIOGRAPHIE

- **Ouvrages généraux**

Bogaards P., *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, Paris, Didier, 1994.

Cuq J.P., Gruca I. , *Cours de didactique du français langue étrangère et langue seconde*, Paris, Presses Universitaires de Grenoble, 2005

Germain C., *Le point sur la phonétique*, Paris, Éditions CEC, 1993.

Laye C., *L'enfant noir*, Paris, Plon 1953.

- **Documents officiels**

B.E.R., *Les techniques d'apprentissage*, Bujumbura, février, 1985.

IPAM, *Guide pratique du maître*, Paris, EDICEF, 1993.

Le petit Larousse illustré, Paris, 2000

- **Sitographie**

<http://post.queensu.ca/lessardg/cours/215/cha2.html>